

Exceptionnel ★★★★★ / Très bon ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹



CINÉMA

BEWITCHED NICOLE KIDMAN JOUE DU NEZ PAGE 3

NICOLE KIDMAN

TOUT LE CINÉMA DE LA SEMAINE

bande-annonce

4 PAGES > VOTRE NOUVEAU GUIDE HEBDOMADAIRE À CONSERVER

NOS CRITIQUES

Batman	★★★★	PAGE 14
Les États nordiques	★★★1/2	PAGE 13
Rock School	★★★	PAGE 12
Le Prix du désir	★★★	PAGE 12
Idole instantanée	★★1/2	PAGE 11
The Perfect Man	★★	PAGE 15
The Soul Keeper	★★	PAGE 15



TOUT AUTOUR, LA MORT

POUR LE TOURNAGE D'UN DIMANCHE À KIGALI, **LUC PICARD** ET DES DIZAINES DE QUÉBÉCOIS SONT RETOURNÉS SUR LES LIEUX DU GÉNOCIDE RWANDAIS. COMMENT ONT-ILS PU CONVAINCRE **2500 FIGURANTS** DE RECONSTITUER DES SCÈNES DE MEURTRES DONT LEURS PROCHES ONT ÉTÉ VICTIMES IL Y A À PEINE 10 ANS ?

Le reportage de notre envoyée spéciale au Rwanda, **Nathalie Petrowski**, en pages 4 et 5

PHOTO FILMS ÉQUINOXE

LE BARBECUE EST ENCORE RANGÉ ?

VITE, LE NOUVEAU MAGAZINE RICARDO !



EN KIOSQUE MAINTENANT

Cuisinez avec Ricardo, en redffusion du lundi au vendredi, 11 h, sur les ondes de Radio-Canada

Les Éditions **gesca**



LE JOURNAL DE QUÉBEC

«DRÔLE ET SAVOUREUSE!
UNE SUPERBE DISTRIBUTION!
À VOIR ET À REVOIR!»
DENISE MARTEL, JOURNAL DE QUÉBEC

«EXTRAORDINAIRE,
SURPRENANT, JOUISSIF!»
RENÉ HOMIER-ROY, C'EST BIEN MEILLEUR LE MATIN

«AUCUN DOUTE LE FILM DE L'ÉTÉ!»
STAR SYSTÈME

«NON SEULEMENT AI-JE RI
À GORGE DÉPLOYÉE TOUT AU LONG
DE LA PROJECTION, MAIS J'AI ÉTÉ RAVI
PAR LA FINESSE DU PROPOS.»
MATHIEU CHANTELOIS, FAMOUS QUÉBEC

«CLAUDINE MERCIER EST ÉPATANTE!»
MARTIN BILODEAU, LE DEVOIR

«UNE COMÉDIE MORDANTE!
IMPECCABLE!»
FRANÇOIS HOUDE, LE NOUVELLISTE

«CLAUDINE MERCIER RAYONNE!»
JOHANNE DESPINS, C'EST BIEN MEILLEUR LE MATIN

«UNE RÉUSSITE!
BRAVO, BRAVO À CLAUDINE MERCIER!»
JULIE LAFERRIÈRE, DESAUTELS



THE GAZETTE

«UNE COMÉDIE TOUR-DE-FORCE!
... DE L'OR EN BARRE!»
JOHN GRIFFIN, THE GAZETTE

«UN RÔLE CINQ ÉTOILES POUR CLAUDINE MERCIER!»
EN PRIMEUR

«UNE IDOLE EST NÉE!»
CHANTAL GUY, LA PRESSE

«COUREZ VOIR CETTE COMÉDIE!
YVES DESGAGNÉ FRAPPE FORT!

UNE COMÉDIE CINGLANTE! RAREMENT UN FILM
QUÉBÉCOIS M'A FAIT AUTANT RIRE!»
CAROLE MÉNARD, ECHOS VEGETTES

«NON SEULEMENT CE FILM EST RÉUSSI,
MAIS L'HUMOUR A DES DENTS!»
JOURNAL DE QUÉBEC

«DIVERTISSANT, AMUSANT!
CLAUDINE MERCIER EST EXCELLENTE!»
MICHEL COULOMBE, SAMEDI ET RIEN D'AUTRE

«CLAUDINE MERCIER EXCELLE!»
FRANÇOIS HAMEL, 7 JOURS

«YVES DESGAGNÉS EST UN EXCELLENT
DIRECTEUR D'ACTEURS!
UNE DISTRIBUTION IMPRESSIONNANTE!»
FRANCO NUOVO, JE L'AI VU À LA RADIO



idole instantanée



Cinéma

EQUINOXE FILMS

ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM

un film de YVES DESGAGNÉS

écrit par ÉMILE GAUDREULT MARTIN FORGET BENOÎT PELLETIER DANIEL THIBAUT
avec CLAUDINE MERCIER MAXIME DENOMMÉE LOUISE TURCOT PIERRE CURZI MARTINE FRANCKE MURIEL DUTIL GHISLAIN TREMBLAY JEAN LECLERC DIANE LAVALLÉE
SERGE POSTIGO LUC SENAY CATHERINE TRUDEAU GUILLAUME GAUTHIER MARC-OLIVIER LAFRANCE JULIEN MARCHAND-DESRANLEAU BÉATRICE PICARD
LENIE SCOFFIÉ BENOÎT GIRARD HENQUETTE OULIGNY JACQUES GALUPEAU MARCEL SABOURIN CLAUDE LEGAULT PASCALE NADEAU MARTIN PETIT MANON FEUBEL
avec la participation amicale de SYLVIE LÉONARD GUY A. LEPAGE PIERRETTE ROBITAILLE JULIE VINCENT
réalisé par ÉMILE GAUDREULT YVES DION images ÉRIC CAYLA direction artistique PATRICIA CHRISTIE costumes FRANCESCA CHAMBERLAND scénariste RÉJEAN FORGET
création sonore MARIE-CLAUDE GAGNÉ son YVON BENOÎT MARIE-CLAUDE GAGNÉ MICHEL DESCOMBES RÉJEAN JUTEAU
maquillage PIERRE SAINDON montage YVANN THIBAudeau musique originale CATHERINE GADOUAS chorégraphie ANTOINE SICOTTE directeur de production HÉLÈNE GRIMARD
casting JULIE BRETON

produit par DENISE ROBERT DANIEL LOUIS



produit avec la participation financière de



PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN ✓	FAMOUS PLAYERS STARGITE MONTREAL ✓	FAMOUS PLAYERS VERSAILLES ✓	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place) ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO LACORDAIRE 16 ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO SPHERETECH 14 ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO TASCHEREAU 18 ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO JACQUES CARTIER 14 ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO DEUX-MONTAGNES 14 ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO PONT-VIAU 16 ✓	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL ✓	CINÉMA ST-EUSTACHE ✓
CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE ✓	CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO ✓	CINÉPLEX ODÉON CHATEAUGUAY ENCORE ✓	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8 ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO TERREBONNE 14 ✓	CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DORION ✓	CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON ✓	CINÉMA TRIOMPHE LACHENAIE ✓	CINÉMA 9 GATINEAU ✓	FAMOUS PLAYERS HULL ✓	CINÉMA GALERIES AYLMER ✓	CINÉMA GALAXY SHERBROOKE ✓
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓	CINÉMA MAGOG MAGOG ✓	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE ✓	CAPITOL ST-JEAN ✓	FLIEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES 0. ✓	CARREFOUR DU NORD ST-JÉRÔME ✓	CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN ✓	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE ✓	LE CARREFOUR 10 JOLIETTE ✓	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD ✓	CINÉ-ENTREPRISE ÉLYSÉE GRANBY ✓	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP ✓
CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE ✓	CINÉMA MÉGANTIC ✓	CINÉMA LAURIER VICTORIAVILLE ✓	CINÉMA PIXEL LOUISEVILLE ✓	LAURENTIEN GRENVILLE ✓	CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY ✓	CINÉMA CAPITOL VAL D'OR ✓	CINÉMA PARAMOUNT ROUYN ✓	CINÉMA PINE MONT-TREMBLANT ✓	CINÉMA PINE STE-ADELE ✓	✓ SON DIGITAL	

MA BELLE-MÈRE est UN MONSTRE
2e film aux ciné-parcs : v. f. de MONSTER IN LAW
CINÉ-PARC TEMPLETON
CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES
CINÉ-PARC JOLIETTE
CINÉ-PARC DRUMMOND
CINÉ-PARC ODÉON BOUCHERVILLE
CINÉ-PARC CHATEAUGUAY
CINÉ-PARC ORFORD
CINÉ-PARC ST-HILAIRE
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE

version originale française avec sous-titres anglais
CINÉMAS AMC LE FORUM 22
LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER 6

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS

BEWITCHED



PHOTO FOURNIE PAR COLUMBIA PICTURES

Nicole Kidman a un autre talent: elle est capable de se trémousser le museau sans y toucher.



PHOTO AP ©

Elizabeth Montgomery, la sorcière bien aimée de la télé-série.

Souvenirs, souvenirs...

Créée par Sol Saks, la sitcom *Bewitched* s'est étalée aux States de 1964 jusqu'à 1972, pour un total de 252 épisodes. Une vingtaine de réalisateurs et plus de 60 scripteurs y ont contribué. Elizabeth Montgomery, la sorcière si bien aimée, a été l'épouse de l'un des producteurs et réalisateurs de *Bewitched*, William Asher, de 1963 jusqu'à 1973.

> Aussi curieux que cela puisse paraître, les Japonais ont tellement aimé *Bewitched* dans les années 60 qu'ils en ont acheté une partie des droits. Ainsi, l'an dernier, le réseau nippon « TBS » proposait une mini-série de 11 épisodes intitulée *Okusama wa majo*, version modernisée et adaptée de *Ma sorcière bien aimée*.

> Samantha agite son nez pour passer d'épouse à sorcière. Selon toute vraisemblance, Elizabeth Montgomery agitait plutôt sa lèvres supérieure, le nez suivant forcément ses tractions labiales, d'où cet effet difficilement imitable.

> Le rôle du bon mari Darin Stephens (Jean-Pierre en français) a été interprété par deux acteurs, Dick York et Dick Sargent. Le premier, souffrant d'horribles douleurs au dos, a dû renoncer à sa carrière et être remplacé par Sargent. Confiné au lit jusqu'à la fin de ses jours (n'en sortant que très rarement pour apparaître ici et là dans une *sitcom*), York a quitté ce monde en 1992. Sargent, s'est éteint en 1994, victime d'un cancer de la prostate.

> Un épisode de *Bewitched* a été interrompu, une fois, le 4 avril 1968 précisément, alors que les décideurs de ABC passaient un bulletin spécial d'information portant sur l'assassinat de Martin Luther King.

> Après l'expérience *Bewitched*, Elizabeth Montgomery, même si elle n'a pas grimpé les échelons menant au cinéma, n'a pas chômé pour autant : on la surnommait « la reine de la télé-série. » En 1995, foudroyée par le cancer (celui du côlon, détail que sa famille n'a pas tout de suite voulu préciser) et se sachant condamnée, elle épouse son amoureux, l'acteur Robert Foxworth, sur son dernier lit. Elle meurt à 57 ans. Triste destin pour une sorcière...

> Si vous restez vigilants et ne clignez pas de l'œil, vous apercevrez certains visages familiers au cours de la série. Notamment celui de la toute jeune Raquel Welch (première saison, épisode 9) et celui, presque glabre, de Richard Dreyfuss (deuxième saison, épisode 34.) C.G.

Le nez de Nicole

« S'il eût été plus court, la face du monde en aurait été changée », disait Blaise Pascal du nez de Cléopâtre. Du nez de Nicole Kidman, pourrait-on dire que s'il eût été moins beau, elle n'aurait pas eu la carrière que l'on sait ?



CHANTAL GUY
LOS ANGELES

Oui, le nez de Nicole Kidman fait jaser. Souvenez-vous : elle avait dû porter une prothèse nasale pour le rôle de Virginia Woolf dans *The Hours*, qui lui a valu l'Oscar de la meilleure actrice. Il est encore question de son nez dans la comédie romantique *Bewitched*, un film qui rend hommage à la série télévisée des années 60 — *Ma sorcière bien-aimée* au Québec — et dans laquelle Elizabeth Montgomery bougeait du nez comme pas une. Il appert que seul le nez de Kidman pouvait supporter la truffe sans y toucher : toute l'équipe de *Bewitched* a essayé, avec très peu de succès, paraît-il...

« Je le bouge vraiment, assure Nicole Kidman, une fan de la série. J'aurais mérité d'être congédiée si je n'avais pu le faire ! » Et sachez que ce n'est pas évident de se trémousser la truffe sans y toucher : toute l'équipe de *Bewitched* a essayé, avec très peu de succès, paraît-il... Pour dire vrai, l'idée de départ du scénario de *Bewitched* repose entièrement sur le pif délicat de Kidman, comme l'explique la scénariste et réalisatrice Nora Ephron, la femme derrière les romances à succès *When Harry Met Sally*

et *Sleepless in Seattle*. « Quand j'ai reçu l'appel de la Columbia Pictures me disant « Au secours, nous avons un meeting avec Nicole Kidman qui veut tourner *Bewitched* et nous n'avons pas de scénario », la première chose à laquelle j'ai pensé n'était pas Nicole Kidman, mais le nez de Montgomery et à quel point Nicole avait le même. Cette affaire de nez était tout pour moi, car j'ai cru que ce serait drôle de l'avoir dans un film où elle auditionne pour *Bewitched* à cause son nez. Tout est venu de là. »

Une beauté ensorcelante
Élégamment vêtue de noir et portant un chignon savamment négligé, Nicole Kidman, 38 ans, affiche une beauté quasi-surnatu-

**« J'aurais mérité d'être congédiée si je n'avais pu bouger le nez! »
— Nicole Kidman**

relle, qui défie non seulement le temps, mais presque le genre humain. Un silence admiratif se crée dès que la comédienne entre dans la pièce.

« Elle est d'une beauté étonnante, note Nora Ephron. Nous rencontrons souvent des femmes qui sont belles à l'écran et qui dans la vraie vie demeurent jolies, mais Nicole, on dirait qu'il y a tout le temps une lumière sur elle, c'est un être humain lumineux. »

« Je suis une vraie fan de Nicole,

renchérit l'actrice Shirley MacLaine. Je pense que cette femme est de la catégorie de Meryl Streep. Elle n'est presque pas de ce monde. Elle a cette qualité d'illusionniste dans la vie réelle, mais elle a besoin de jouer. Elle a besoin d'incarner d'autres personnes. »

Ce que confirme la principale concernée. « À cette étape particulière de ma vie, je dois jouer, laisse-t-elle tomber de sa voix fluette. Mon habileté à équilibrer les choses n'est pas très bonne. J'ai besoin de travailler ou bien je ne travaille pas, et il n'y a rien entre les deux. Ces temps-ci, mes films sont mes histoires d'amour, dans un sens. »

En riant, elle refuse de s'avancer sur le terrain de sa vie sentimentale, elle qui se dit « douloureusement timide ». « Sinon, je vais recevoir des lettres de gens qui m'écrivent « Je veux être le père de ton enfant ! (rires) ». Honnêtement, j'en reçois. Mais je ne réponds pas ! » Elle s'estime tout de même choyée par le public qui respecte sa vie privée. « J'ai joué tellement de personnages différents que les gens ne savent pas vraiment qui je suis et ils ont tendance à être gentils. J'ai eu quelques affaires avec des paparazzis, mais le public, les gens dans la rue, les gens que je rencontre n'ont pas tendance à m'envahir. Je vis ma vie, et je crois que c'est le plus beau cadeau que les enfants nous donnent (elle a adopté deux enfants lorsqu'elle était mariée à Tom Cruise). »

Le couple Kidman-Ferrell
Qu'une telle perfection donne la réplique à Will Ferrell (absent de cette conférence de presse), voilà qui explique pour une bonne part le comique de *Bewitched*. Le comédien, qu'on pré-

sente souvent comme l'homme le plus drôle de l'Amérique, forme avec Kidman un couple franchement dépareillé, comme si la Grâce rencontrait le « Gars » dans toute sa splendeur. De les voir ensemble est un gag en soi, explique Nora Ephron. « Ils sont tellement différents et ils sont tellement bien ensemble, ils étaient instantanément adorables. Nous voyons ce qu'ils sont vraiment, à quel point elle est un ange, et à quel point c'est un amour. »

Travailler avec Ferrell fut pour Kidman un plaisir de tous les instants. « Pour être honnête, je n'ai rien trouvé de difficile avec lui. Je n'arrêtais pas de dire à Nora que ce n'est pas du travail, c'est trop facile ! »

Bewitched est l'une des rares comédies au c.v. de Nicole Kidman, plus habituée de jouer des rôles difficiles et sombres. L'actrice espère rejoindre un public plus jeune. « L'autre jour, des petites filles de 12 ans sont venues me parler pour me dire qu'elles avaient très hâte de voir *Bewitched*, ce que j'ai trouvé cool. C'est très satisfaisant de faire des films pour les plus jeunes, car ils ont cette sorte d'enthousiasme pour ce que tu fais... Et je ne fais pas souvent de comédies. »

Comédie ou pas, Nicole Kidman prend son métier à coeur et refuse de tomber dans le cynisme. « Je me dis « c'est ton art », sans vouloir être prétentieuse. On peut se dire « Je suis juste une actrice, il faut juste que je passe au travers » ou bien on peut se dire « C'est important d'être une actrice » et contribuer aux histoires et aux idées de certains des plus grands esprits, chez les cinéastes. Ça a une grande valeur pour moi et j'ai beaucoup de respect pour ça. »

Les frais de ce reportage ont été payés par Columbia Pictures.

Ceci n'est pas un remake

Les nostalgiques seront peut-être déçus : le film *Bewitched* n'est pas un remake de la série télé, dont il ne fait que s'inspirer. En fait, la série télé est l'un des personnages du film ! « Avec un show télé aussi aimé, on ne peut faire qu'une sorte d'imitation, dit Nora Ephron pour expliquer l'angle du scénario. Dans un

certain sens, le film en est une pâle imitation. Elizabeth Montgomery était parfaite. C'était une parfaite star de la télévision. Et l'on n'aime personne comme on aime une star de la télévision, car elle fait partie de la famille. »

Bewitched raconte donc l'histoire de Jack Wyatt (Will Ferrell), un acteur

égoцентриque sur le déclin qui accepte à reculons de jouer dans un remake télé de *Bewitched*, à la seule condition que sa partenaire de plateau soit une parfaite inconnue et qu'elle n'ait pratiquement aucun dialogue, pour ne pas être éclipsé.

« Il y a beaucoup d'hommes à Hollywood qui ne veulent donner aucune réplique aux femmes, note Nora Ephron, une féministe convaincue. C'est pourquoi vous voyez autant de films où les

hommes ont toutes les répliques, tandis que la plupart des femmes disent seulement : *Pourquoi tu n'es pas à la maison ? Je ne te vois plus jamais...* »

En tombant par hasard sur Isabel (Nicole Kidman) dans un magasin, Jack est foudroyé par son adorable nez. Il la ramène au studio où elle est engagée sur le champ pour jouer Samantha, la fameuse sorcière bien-aimée. Or, Isabel, dans la vraie vie, est une

vraie sorcière qui souhaite mener une vie normale et trouver l'amour avec un être humain. Alambiqué comme synopsis, mais on vous jure que ça tient debout...

« Lucy Fisher avait cette bonne phrase : chaque femme veut croire que son mari continuera de l'aimer après avoir découvert qu'elle est une sorcière... » Le film sortira en salle vendredi prochain au Québec. C.G.

CINÉMA

UN DIMANCHE À KIGALI

L'amour,
la mort et
le cinéma
au Rwanda

Recruter 2500 figurants dans un pays méconnu. Les diriger. Leur apprendre à jouer. Se battre contre la maladie. Contre les souvenirs des acteurs. Contre des ordinateurs qui plantent les uns après les autres. Notre envoyée spéciale au Rwanda, Nathalie Petrowski, raconte son expérience d'une semaine dans les coulisses du tournage du film québécois *Un dimanche à Kigali*.



NATHALIE PETROWSKI
RWANDA

KIGALI – La scène se passe dans la campagne verdoyante en banlieue de Kigali, au Rwanda. Un barrage a été dressé au milieu de la route nationale par l'équipe du film *Un dimanche à Kigali*. Luc Picard, assis au volant d'une camionnette rouge, vient d'être arrêté par une jeu-

Il a fallu recruter 2500 figurants sans photo, sans fichier, souvent sans adresse ni numéro de téléphone en s'assurant qu'il ne s'agissait pas des génocidaires.

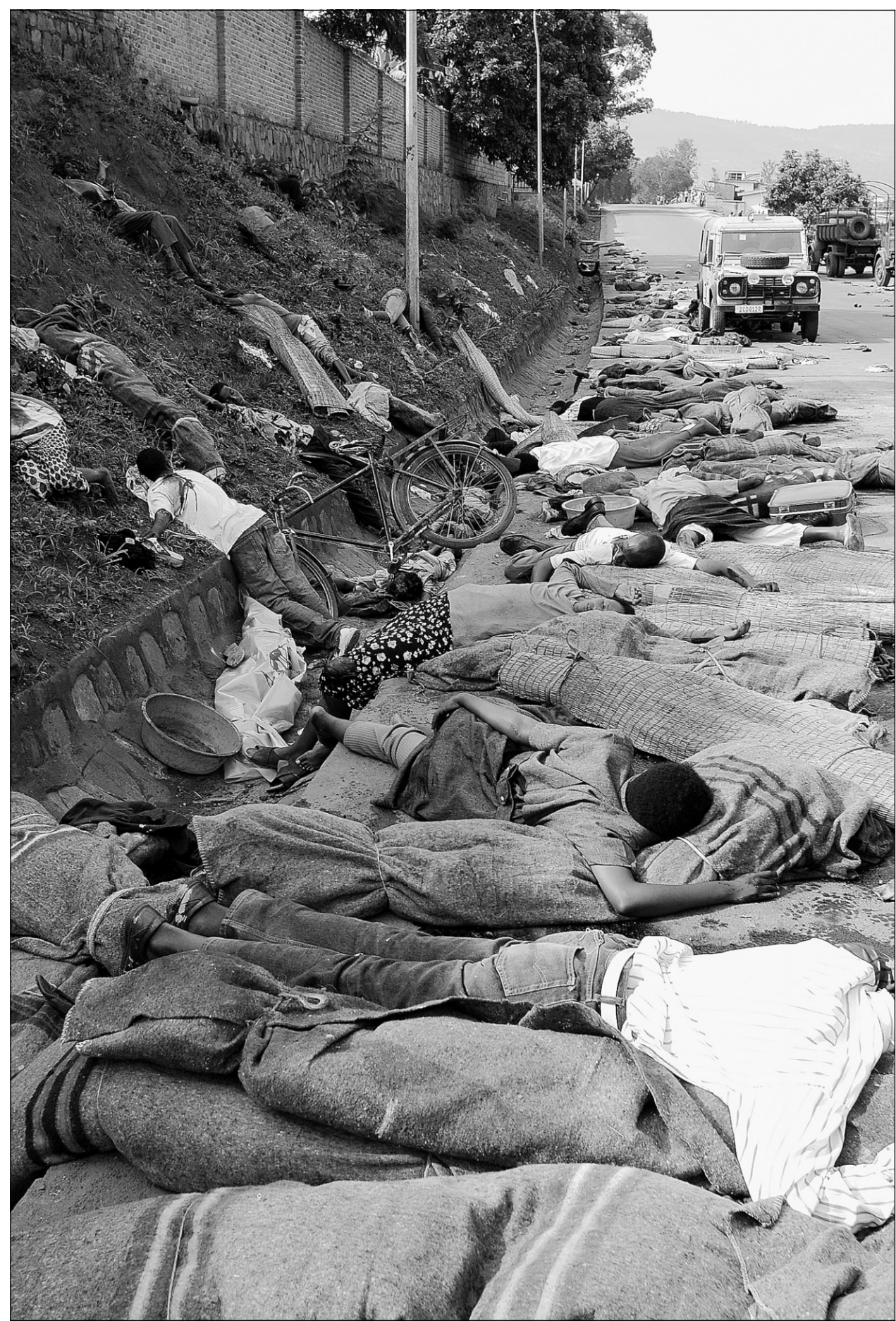
ne milice hutue membre des interhamwe. N'importe quel touriste égaré qui tomberait sur la scène croirait qu'on est en juin 1994 tant l'illusion créée par les camions verts de l'armée flanqués de milices tendues et excitées est efficace.

Au signal, Alice Isimbi, bérêt jaune, tenue de combat et mitraillette à la main, s'avance vers le camion de Picard. Le regard menaçant et la voix pleine de défi, elle

doit lui lancer : « Vous allez bientôt assister au triomphe du peuple hutu ! » avant de le laisser poursuivre sa route. Mais Alice Isimbi, une étudiante qui n'a jamais joué la comédie de sa vie, a de la difficulté avec une scène qui lui rappelle qu'elle a perdu sa famille il y a 11 ans à cause de filles comme celle qu'elle interprète aujourd'hui. « Comment je joue ? Je ne suis pas assez agressive, hein ? » me demande-t-elle avec une pointe d'inquiétude. Puis elle avouera : « Ça m'a fait mal d'accepter ce rôle au début. »

En arrière-plan, les figurants qui vident un vieux camion Nissan de ses passagers et les entraînent dans les bois pour les tuer à la machette ont moins de difficulté à simuler l'horreur qu'Alice Isimbi. À chaque nouvelle prise, ils s'exécutent avec empressement, reproduisant la violence, la haine et le chaos avec une troublante précision. « Ils sont probablement trop jeunes pour avoir participé au génocide, me glisse à l'oreille le réalisateur Robert Favreau, mais ils ont vu les autres faire. Et si ça se trouve, il y en a parmi eux dont les parents étaient des génocidaires. »

Le long des collines qui bordent la route, des centaines de villageois perchés comme des choucas regardent ce curieux attroupement de Blancs armés de walkies-talkies. À plusieurs reprises, on leur demande de se taire. Puis subitement, sans aucune raison, les villageois se dispersent à la vitesse de l'éclair en poussant des cris de mort. Il n'y a pas le feu. Seule-



Dans *Un dimanche à Kigali*, les cadavres sont enveloppés de couvertures. Le réalisateur, Robert Favreau, a préféré suggérer l'horreur que la montrer.

ment un policier rwandais qui a brandi un bâton dans leur direction. Luc Picard observe la scène. « C'est ce qu'on appelle obéir au doigt et à la baguette », lance-t-il avec dépit.

Le ciel leur tombe sur la tête

Au départ, le projet de tourner un film québécois sur le génocide rwandais d'après un roman québécois avec une brochette d'acteurs québécois, une armée de

techniciens québécois et 20 tonnes de matériel envoyées du Québec, est apparu comme une folie, voire une mission impossible. Mais les producteurs Lyse Lafontaine et Michael Mosca, des films *Équinoxe*, n'avaient pas d'autre alternative. Tourner le film à Montréal n'avait aucun sens. Le tourner au Burkina Faso, doté d'une infrastructure cinématographique, était déjà plus prudent. Le jour où leurs partenaires fran-

çais se sont retirés de l'entente de coproduction, privant le film d'un précieux million, Lafontaine et Mosca ont sérieusement envisagé le Burkina Faso.

« Les Français tenaient mordicus à une vedette française pour le rôle principal, explique Lyse Lafontaine. Mais si le héros était un Français, ça changeait drôlement l'histoire puisqu'ils ont longtemps été les alliés du régime hutu. Il n'en était pas question. »



Une scène déchirante où le personnage incarné par Luc Picard jette un dernier regard sur les Rwandais refoulés et abandonnés par les Casques bleus.



PHOTO FOURNIE PAR FILMS ÉQUINOXE

Un rare moment de douceur et de tendresse.

Reste que lorsque le réalisateur Robert Favreau est allé au Burkina Faso en repérage, il a vite compris l'absurdité d'un tel choix. « La nature au Burkina Faso n'est pas la même qu'au Rwanda. La lumière non plus. Or, qui suis-je, moi, pour raconter une histoire qui ne m'appartient pas dans un pays qui n'a rien à voir avec l'histoire. Par respect pour les Rwandais, mais aussi par souci d'authenticité, le film devait se faire chez eux et avec eux. Eux seuls peuvent me dire à travers leurs gestes et leur comportement comment ça s'était passé. »

L'équipe d'*Un dimanche à Kigali* est débarquée dans la ville aux mille collines le 23 mai avec, dans ses malles, des nécessités aussi élémentaires que des vis, des clous, des ampoules électriques et un Luc Picard déchiré à l'idée d'être séparé de son fils pendant trois mois et angoissé par le poids de son rôle et le poids du passé macabre dans lequel il allait s'enfoncer.

L'équipe a aussitôt pris d'assaut l'hôtel des Mille Collines — le vrai et non celui reconstitué pour le film *Hotel Rwanda*. Et presque aussitôt, le ciel leur est tombé sur la tête.

Le premier assistant-réalisateur a

Les producteurs envisagent déjà de revenir pour une grande projection en plein air au stade de Kigali au moment de la sortie du film.

été frappé par la malaria. Deux autres femmes de l'équipe, prises de maux de ventre violents, ont été transportées d'urgence à l'hôpital. Au bureau de production, les ordinateurs tout neufs se sont mis à planter les uns après les autres. Pendant les deux premières semaines, rien ne marchait. Tout était long, lent et d'autant plus frustrant qu'il y avait tant à faire : trouver la trentaine de locations parmi les rues sales et pauvres, dénicher les autos, les autobus et les camions militaires, recruter 2500 figurants sans photo, sans fichier, souvent sans adresse ni numéro de téléphone en s'assurant qu'il ne s'agissait pas des génocidaires en attente de leur « gacaca », ces tribunaux populaires qui confrontent bourreaux et victimes sur le gazon chaque semaine.

Mais dans un pays où le gouvernement estime à trois millions le nombre de génocidaires, allez donc savoir qui a les mains propres et qui a les mains tachées de sang.

Malgré tout, les choses se sont mises en place, souvent grâce à de précieux alliés rwandais venus de Montréal et parfois grâce au gouvernement de Paul Kagame.

Aux yeux de ce régime autoritaire qui rêve d'augmenter sa force policière et nourrit le désir irréaliste de juger trois millions de gens, quitte à mettre la moitié du pays en prison, les Québécois avaient un avantage énorme. Ils sont francophones, mais pas Français. Pour un président qui a grandi en Ouganda et qui a suivi

un entraînement militaire au Kansas, être Français est presque une tare. Encore aujourd'hui, dès qu'il en a l'occasion, il se fait un plaisir de rappeler que la France de François Mitterand a été la complice du génocide puisqu'elle a formé, financé et armé les milices hutues, responsables du massacre.

Pas étonnant que jusqu'à maintenant, les quatre autres films sur le génocide — *Hundred Days*, *Sometimes in April*, *Shooting Dogs* et *Hotel Rwanda* — étaient tous américains ou britanniques. Avant que les Français aient la permission de tourner au Rwanda, les poules n'auront pas seulement des dents. Elles auront l'eau courante.

« Ne souriez pas, vous sauvez votre vie »

Samedi 14 h, entrée de l'hôtel des Mille Collines. Aujourd'hui on tourne la grande scène de départ alors que Bernard Valcourt (Picard) et Gentille (Fatou N'Diaye) fuient dans un camion de l'Organisation des Nations unies. Une soixantaine de figurants noirs et blancs doivent se précipiter vers le camion en se poussant et en criant. Recruter les figurants blancs n'a pas été évident. Ceux qui vivent à Kigali sont des expatriés et des fonctionnaires qui ont mieux à faire que de perdre une journée complète pour un maigre pécule de 20 \$ canadiens. Une poignée d'étudiants, de touristes et d'épouses de fonctionnaires ont finalement accepté de se prêter au jeu. Mais aujourd'hui, il y a de l'indiscipline dans l'air.

Pendant les répétitions, l'assistant-réalisateur rappelle les figurants à l'ordre. « J'ai vu des gens sourire, ça ne marche pas du tout. Vous sauvez votre vie. Vous êtes terrorisés. Dès qu'il y en a un qui sourit, la scène est foutue ! »

L'équipe tournera cette scène déchirante jusqu'à la tombée de la nuit. Une fois, deux fois, vingt fois, une poignée de Rwandais supplieront les Casques bleus de les aider. En vain. Ils seront refoulés et abandonnés sur le trottoir tandis que les Blancs, y compris une dame tenant son chat en cage, montent dans le camion. Au dernier plan, Luc Picard lance un ultime regard vers ces gens que l'Occident condamne à mourir. Toute l'horreur du génocide passe dans son regard douloureux et impuissant.

Ce que son personnage ignore encore c'est que dans la scène suivante, la femme qu'il aime et qu'il croit sauver ira elle aussi rejoindre ces morts-vivants.

La scène de la séparation de Valcourt et Gentille a été tournée la veille sous un soleil accablant avec des figurants jouant aux morts et d'autres à l'ennemi.

Malgré les énormes craintes nourries par l'équipe, cette scène cruelle et poignante qui a mobilisé 269 figurants, 80 techniciens, 30 policiers et six premiers rôles s'est déroulée sans pépin. Reste que pour Solange Fitina, une des trois psychologues embauchées pour la production, il y a une différence entre le film québécois et les autres tournés sur le même sujet. « Dans les trois autres films,

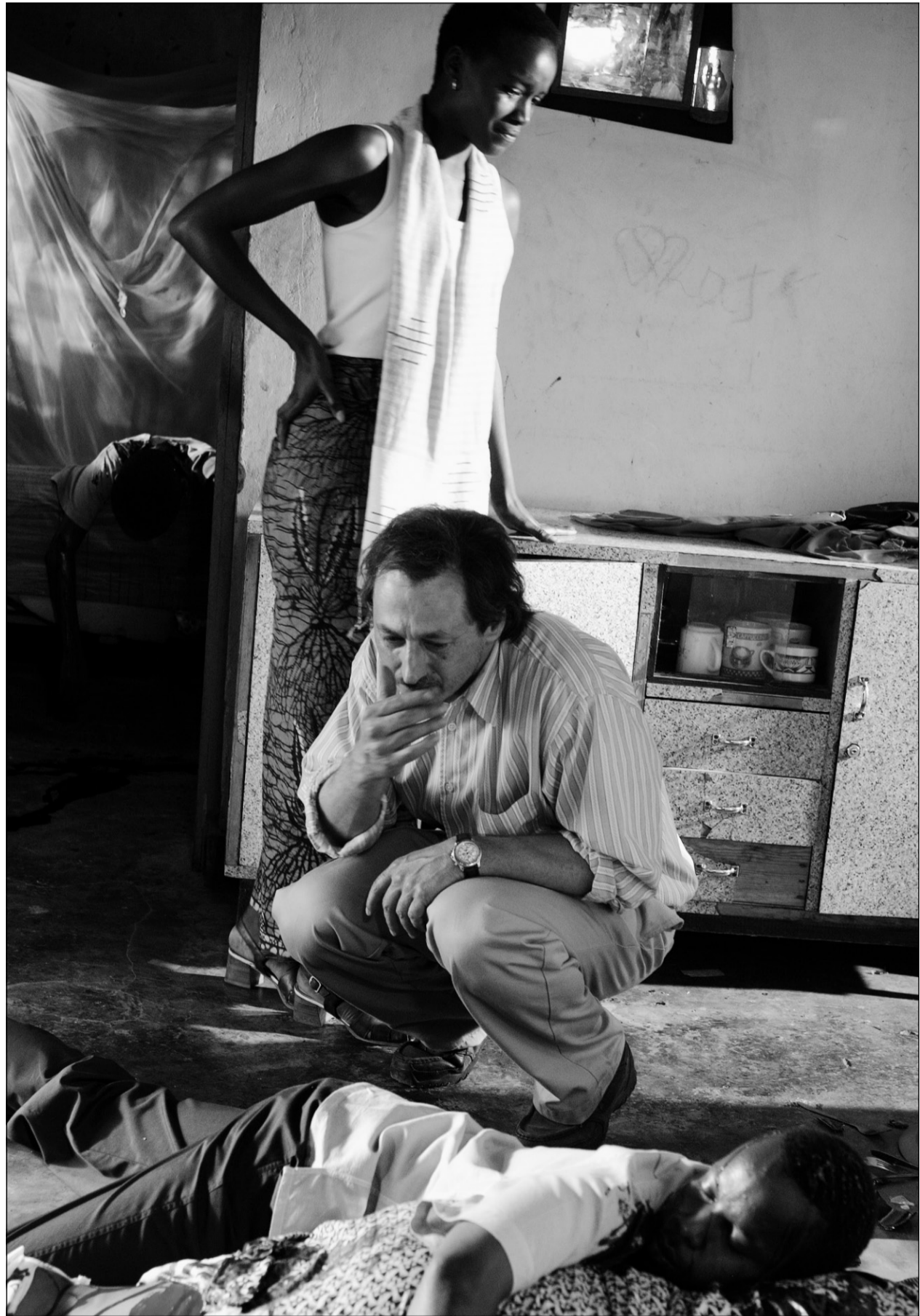


PHOTO FOURNIE PAR FILMS ÉQUINOXE

L'horreur rôdait toujours dans le Rwanda de 1994.

les faux cadavres qui jonchaient la route n'étaient pas emballés dans des couvertures comme pour *Un dimanche à Kigali*. Il y avait, en plus, des membres sectionnés, des têtes décapitées un peu partout. C'était très sanglant et très cru. »

Robert Favreau explique plus tard aux journalistes qu'il n'a pas voulu en rajouter. « Je préfère suggérer l'horreur que la montrer. C'est une façon de se protéger. » Plus tard, en aparté, il avouera que la pudeur n'était pas la seule motivation. « Nous n'avons pas le budget des Américains qui pouvaient se permettre de joncher la rue de centaines de mannequins. Nous, nous n'en avions que 12 complets. Pour le reste, il a fallu user d'ingéniosité et bourrer les couver-

tures de mousse synthétique. »

Le tournage d'*Un dimanche à Kigali* se poursuit pour un mois encore à l'hôtel des Mille Collines, principalement autour de sa mythique piscine. La semaine dernière, des ouvriers s'affairaient à installer les tables et chaises en résine de synthèse de l'époque et à repeindre les socles de parasols du bleu de 1994. Une poignée d'acteurs québécois comme Alexis Martin, Céline Bonnier, Guy Thauvette et Maka Kotto sont attendus pour le 22 juin. Pour l'équipe en place depuis deux mois, ce sera l'occasion de prendre des nouvelles du Québec et de fêter en famille la Saint-Jean.

À la fin du tournage, *Un dimanche à Kigali* aura injecté 1,2 million

à l'économie locale. Si le budget le permet, les producteurs envisagent déjà de revenir pour une grande projection en plein air au stade de Kigali au moment de la sortie du film. En attendant, la date de départ est prévue pour le 10 juillet. Ce jour-là, les Québécois diront au revoir aux collines verdoyantes, à la terre incendiaire et au miel rouge qui coule du ciel comme l'écrivait si joliment Gil Courtemanche dans son roman. Ils auront le cœur serré, mais la tête bourdonnante d'émotions et d'images qui leur rappelleront qu'*Un dimanche à Kigali* n'était pas qu'un film. C'était une extraordinaire leçon de vie.

Les frais de voyage de ce reportage ont été payés par Équinoxe.

CINÉMA



PHOTO REUTERS ©

Lindsay Lohan : « J'ai l'image d'une fille qui sort tout le temps et qui ne prend pas son travail au sérieux, une diva... Je ne suis tellement pas ça. »

HERBIE : FULLY LOADED La célébrité en haute vitesse

Herbie a une nouvelle conductrice. Son nom ? Lindsay Lohan. La célèbre coccinelle n'a qu'à bien se tenir, car cette teen star est tout sauf « la fille à côté du char ».

CHANTAL GUY

LOS ANGELES - Associée à Disney depuis ses débuts au cinéma avec The Parent Trap (1998), puis Freaky Friday (2003) et Confessions of a Teenage Drama Queen (2004), Lindsay Lohan est une figure gagnante au box-office pour ce studio, qui ne pouvait trouver une adolescente plus connue qu'elle pour le retour à l'écran de la Volkswagen numéro 53. Mais on se demande si ce n'est pas en train de devenir une arme à double tranchant. Pour la sortie de Herbie : Fully Loaded (en français, La Coccinelle : Tout équipée), les journalistes n'en avaient que pour la vie tumultueuse de Lindsay, reléguant ainsi la pauvre Herbie au garage.

quand elle a commencé dans la pub, est effectivement blonde, et très très très mince - pour ne pas dire maigre. Ce qu'elle explique par un nouveau régime santé, puisqu'elle est tombée malade d'épuisement sur le plateau de Herbie : Fully Loaded, ce qui forcé l'interruption du tournage pendant une semaine. Elle enregistrait en même temps son premier album, Speak, paru en décembre. Quant à sa nouvelle tête, elle soutient qu'une fois la première teinture blonde, on ne peut plus s'arrêter... D'ailleurs, Lindsay Lohan est une grande admiratrice de Marilyn Monroe.

« On s'en tient au film », a supplié son agent. Mais dans les deux semaines précédant cette rencontre, un tas de nouveaux potins circulaient sur la jeune actrice de 19 ans. Un accident de voiture avec un paparazzi. Une chicane avec Ashlee Simpson, à un party privé après les MTV Movie Awards, où elle a remporté le prix de la meilleure actrice pour Mean Girls. La condamnation de son père pour conduite en état d'ébriété. Sa nouvelle couleur de cheveux et sa maigreur, que la presse à scandale relie à des problèmes d'anorexie. Il paraît même que sa poitrine aurait été diminuée par ordinateur dans ce nouveau film pour ne pas choquer le public familial de Disney...

« Tout le monde a ses motivations, tout le monde a ses mauvaises journées, et je m'affole vraiment de penser aux choses qui se disent sur moi, à quel point on frappe dans ma vie personnelle, à quel point on ment là-dessus, dit-elle pour résumer toutes les rumeurs qui l'entourent. Los Angeles est une ville démente. La presse, tout le monde qui sort avec tout le monde, tu sors et tu croises quel-

Après Herbie : Fully Loaded, Lindsay Lohan a l'intention de faire carrière pour un public plus adulte

qu'un avec qui tu es sorti, l'ex est avec l'ex de l'autre, tout le monde se déteste, tout le monde redevient ami... C'est trop, alors qu'à New York, c'est bien, il y a tellement de gens, c'est plus cool et on a moins tendance à te catégoriser. » Elle a sa petite opinion sur ce phénomène. « Je pense qu'il y a une obsession en ce moment avec les tabloïds. J'ai de plus en plus de jeunes fans qui aiment acheter ces magazines. Ma petite soeur de 11 ans adore ça. Pour les gens qui ne connaissent pas les célébrités, elles leur deviennent plus accessibles, et les gens qui ne me connaissent pas vont croire ce qu'ils lisent, ce qui me blesse. Je crois que ça va aller en diminuant, éventuellement. »

Un plateau sous surveillance Pour l'instant, ça reste assez fou et l'équipe de Herbie : Fully Loaded a pu constater avec étonnement lors du tournage à quel point Lindsay Lohan est

pourchassée par les paparazzis. « Nous avons eu quelques incidents, admet la réalisatrice Angela Robinson. C'est tellement bizarre ! Elle a un oeil incroyablement pour les repérer. Je disais : qui est ce gars ? Et il était là, à prendre des photos... Ils se faufilaient parmi les figurants et je ne me doutais pas que c'était des paparazzis. » Quant à confirmer si la poitrine de Lindsay a bel et bien été retouchée au montage, Angela Robinson éclate de rire et soutient que non !

« Ça fait partie de la vie de Lindsay, pas de la mienne, explique Justin Long, qui joue son amoureux dans le film. Elle me les pointait des fois, en disant : « Ils me suivent encore, ils ne vont pas me laisser tranquille. » C'est constant. C'est plutôt fascinant. Elle est tellement adaptée à ça, alors que je paniquais. Je lui disais « Tu ne trouves pas ça bizarre ? ». En tout cas, c'était bizarre pour moi. Je ne serais pas capable d'endurer ça. »

« Elle a 19 ans... Je veux dire, 19 ans !, note Matt Dillon. Je dis à tout le monde « Souvenez-vous quand vous aviez cet âge. Mettez-vous dans ses souliers ! ». Personnellement, je n'étais pas un ange. C'est frustrant quand on ne te prend pas au sérieux. Mais elle a du caractère et de la personnalité, elle aura une belle carrière dans le futur, en tant qu'elle n'aille pas trop loin. »

Herbie : Fully Loaded est peut-être l'un des derniers films pour enfants que tournera Lindsay Lohan, qui compte bien faire bifurquer sa carrière vers un public plus adulte. Les mauvaises langues colportent qu'elle serait jalouse de Scarlett Johansson, qui connaît un parcours artistique beaucoup plus respecté que le sien au même âge. On pourra voir Lindsay Lohan dans le prochain film de Robert Altman, A Prairie Home Companion, aux côtés de Meryl Streep et Kevin Kline. La « teen queen » est-elle prête à céder sa couronne ? « La dernière année a été tout un marathon, dit-elle. J'ai l'impression d'avoir grandi comme personne, dans mon travail d'actrice, dans ce que je veux maintenant choisir. Je suis plus consciente de ce qu'il faut faire ou ne pas faire. Je veux seulement que les gens sachent que je ne suis pas immature. »

Les frais de voyage de ce reportage ont été payés par Disney

Advertisement for Batman: Le commencement. Includes quote: "★★★★★ PHÉNOMÉNAL. C'EST NON SEULEMENT LE MEILLEUR FILM DE L'ÉTÉ MAIS AUSSI DE L'ANNÉE!" and "Plein d'esprit, d'action et d'intelligence. Le film parfait pour débiter l'été - ne le manquez pas."

À L'AFFICHE! listing of movies and theaters including Langelier 6, Lasalle, St. Eustache, etc.

EN IMAX VISITEZ WWW.WARNERBROS.CANADA.COM

Advertisement for Studio Ghibli's Le Château Ambulant. Includes quote: "Parfait. Ne cesse d'étonner...une histoire qui vous émerveillera comme un enfant."

Advertisement for Quatre Filles et un jean. Includes quote: "Un film rare qui plaira aux femmes de tout âge."

À L'AFFICHE! CONSULTER LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS VISITEZ WWW.WARNERBROS.CANADA.COM

Le retour de Herbie

CHANTAL GUY

LOS ANGELES - Selon la réalisatrice Angela Robinson, Disney voulait ramener Herbie au cinéma depuis un bon bout de temps. « C'était en développement depuis une dizaine d'années et c'est très important pour eux, car c'est un personnage très aimé de la maison. »

télé dans les années 70 avant de prendre le chemin de la cour à scrap.

C'est exactement là que nous la retrouvons dans Herbie : Fully Loaded (La Coccinelle : Tout équipée). Sauvé en extremis de la casse par Maggie Peyton (Lindsay Lohan), jeune fille appartenant à une lignée de pilotes de NASCAR, Herbie est fin prêt à reprendre du service, après quelques ajustements. Le monde a bien changé depuis 1969, particulièrement les voitures... et les filles. Maggie Peyton veut devenir pilote de course, malgré l'interdiction de son père (Michael Keaton).

Herbie - qui subit un changement de sexe en français puisque la voiture est mieux connue ici sous le nom de Choupette - est la vedette d'un des classiques de Disney, Herbie The Love Bug (Un amour de coccinelle) paru en 1969, « l'année de l'amour » et l'année où l'on a vendu le plus de Beetle dans le monde. La Volkswagen blanche griffée du numéro 53 et dotée d'un esprit propre a généré plusieurs suites au cinéma et à la

Nous verrons Herbie dans sa version originale mais écopée, Herbie après son lifting, Herbie transformé pour un « demolition derby » et, ultimement,

Herbie en voiture NASCAR. Il a fallu plus de 35 coccinelles pour représenter toutes les facettes de Choupette dans ses nouvelles aventures. On a même retrouvé la « vraie » voiture du film de 1969 en Ohio, chez un particulier qui a volontiers accepté de la vendre à la production !

Les acteurs et la réalisatrice ont également dû suivre une formation au Richard Petty Driving Experience. Lindsay Lohan a trouvé l'expérience un peu terrifiante. « La première fois, nous sommes allés à 195 km/h et nous étions si proche du mur que j'ai hurlé. Je voulais pleurer, je pensais que j'allais mourir ! » Mais elle a fini par s'y faire et admet même que cette formation l'a bien servie quand un paparazzi lui a foncé dessus en voiture...

Advertisement for Star Wars Episode III: Revenge of the Sith. Includes quote: "QUI EST TON PÈRE?" and "STAR WARS EPISODE III REVENGE OF THE SITH"

Advertisement for Adam Sandler and Chris Rock's The Longest Yard. Includes quote: "UNE MACHINE À RIRES." and "LE DERNIER ESSAI"

TOUT LE CINÉMA DE LA SEMAINE DU 18 AU 24 JUIN

CRITIQUES > ÉTOILES > STARS > POTINS

bande-annonce

STARS
VEDETTES
TRAQUÉE
PAGE 8

TOURNAGES
KIDMAN
ET CROWE
RÉUNIS
PAGE 8



PHOTO AP

Exceptionnel ★★★★★ / Très bon ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

CE QU'EN PENSENT NOS CRITIQUES

Les critiques: Aleksis A. Lepage (A.K.L.), Marc-André Lussier (M.-A.L.), Isabelle Massé (I.M.), Luc Perreault (L.P.), Sonia Sarfati (S.F.)

BATMAN: LE COMMENCEMENT	Drame d'action	★★★★★	C.G.
C.R.A.Z.Y.	Drame	★★★★★	M.-A.L.
MYSTERIOUS SKIN	Drame	★★★★★	A.K.L.
APRÈS VOUS...	Comédie romantique	★★★★ ^{1/2}	M.-A.L.
ÉTATS NORDIQUES, LES	Drame	★★★★ ^{1/2}	C.G.
MARCHE DE L'EMPEREUR, LA	Documentaire	★★★★ ^{1/2}	M.-A.L.
ROYAUME DES CIEUX, LE	Film d'aventures	★★★★ ^{1/2}	M.-A.L.
CHÂTEAU AMBULANT, LE	Film d'animation	★★★★	A.K.L.
CINDERELLA MAN V.F.	Action	★★★★	A.K.L.
PRIX DU DÉSIR, LE	Drame	★★★★	M.-A.L.
ROCK SCHOOL	Documentaire	★★★★	J.C.L.
RÔLE DE SA VIE, LE	Comédie dramatique	★★★★	M.-A.L.
SEIGNEURS DE DOGTOWN, LES	Action	★★★★	M.-A.L.
STAR WARS III: LA REVANCHE DES SITH	Science-fiction	★★★★	J.-C.L.
SURVENANT, LE	Drame	★★★★	M.-A.L.
IDOLE INSTANTANÉE	Comédie	★★★ ^{1/2}	C.G.
IT'S ALL GONÉ PETE TONG	Faux documentaire	★★★ ^{1/2}	J.D.
M. ET MME SMITH V.F.	Film d'action	★★★ ^{1/2}	A.K.L.
QUATRE FILLES ET UN JEAN	Comédie	★★★ ^{1/2}	S.S.
DERNIER ESSAI, LE	Comédie	★★★	A.K.L.
HOMME PARFAIT, L'	Comédie romantique	★★★	M.-A.L.
MA BELLE-MÈRE EST UN MONSTRE	Comédie romantique	★★★	M.-A.L.
HONEYMOONERS, THE	Comédie	★★ ^{1/2}	E.C.



PRIMEURS

DU VENDREDI 17 JUIN
AU JEUDI 23 JUIN

- IDOLE INSTANTANÉE
- BATMAN BEGINS
- LES ÉTATS NORDIQUES
- LE PRIX DU DÉSIR
- ONE MISSED CALL
- MASCULIN-FÉMININ : 15 FAITS PRÉCIS
- THE PERFECT MAN
- ROCK SCHOOL
- THE SOUL KEEPER
- WALLACE & GROMIT : THREE FILMS BY NICK PARK

CALENDRIER CINÉMA

À COMPTER DE VENDREDI

A BULLET IN THE HEAD
Canada, 1990. Réalisé par Attila Bertalan. Mettant en vedette David Garfinkle et Attila Bertalan. 1h28.

Cinéma québécois Mer.: 18h30.

A LOT LIKE LOVE
voir (UN AMOUR COMME ÇA)

Centre Eaton 13h20, 15h50, 19h05, 21h35. **Cinéma Dollar Admission 1\$** 15h45, 19h05; sam. couche-tard: 22h45.

ADVENTURES OF SHARK BOY AND LAVA GIRL EN 3-D, THE
voir (LES AVENTURES DE SHARK BOY ET LAVA GIRL EN 3-D)

AMC Forum 22 Ven. au mar.: 12h, 12h40, 14h20, 15h, 16h40, 17h20, 19h40, 22h. **Cavendish** Ven. au dim., mar.: 13h10, 15h05, 17h05, 19h; lun., mer., jeu.: 19h. **Colisée Kirkland** Ven., sam., lun., mar.: 12h15, 15h05, 19h10, 21h35; dim.: 12h15, 19h10, 21h35; mer., jeu.: 12h15, 15h05, 19h10. **Colossus Laval** Ven., sam., lun. au jeu.: 13h10, 15h30, 18h30; dim.: 13h10, 18h30. **Des Sources 10** Ven., lun. au jeu.: 19h; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h. **Lasalle** Ven. au dim., mar.: 17h. **Méga-Plex Deux-Montagnes 14** Sam., dim.: 13h05, 15h05, 17h05. **Méga-Plex Lacordaire 16** Ven., lun. au jeu.: 19h; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h. **Méga-Plex Sphéretch 14** Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h; lun. au jeu.: 19h. **Méga-Plex Taschereau 18** Ven. au dim.: 13h05, 15h05, 19h05; lun. au jeu.: 19h05.

ALIEN
Cinéma du Parc Sam.: 19h25; mer.: 19h15.

ÂME EN JEU, L'
Italie, 2002. Drame mettant en vedette Iain Glen et Emilia Fox. 1h30.

Parisien 12h35, 14h40, 16h55, 19h30, 21h40.

AMITYVILLE HORROR, THE
voir (AMITYVILLE: LA MAISON DU DIABLE)

Cinéma Dollar Admission 1\$ Ven., sam., lun., mer., jeu.: 14h05, 19h40; dim., mar.: 14h05. **Cinéma Tops** 15h15, 21h20.



AMITYVILLE: LA MAISON DU DIABLE ★★★ (THE AMITYVILLE HORROR)

13 ans et plus. Réalisé par Andrew Douglas. Film d'horreur mettant en vedette Ryan Reynolds et Melissa George. 1h29. Les Lutz s'installent dans une maison où, un an plus tôt, un jeune homme a assassiné toute sa famille. **Amateurs de sauts, à vos accoudoirs! - S.Sarfati**

Cinéma Tops 13h20, 15h20, 19h20, 21h15. **Plaza Repentigny** 15h50, 21h30. **St-Léonard 2.18\$** Ven. au dim.: 21h30; lun. au mer.: 19h30.

APRÈS VOUS... ★★★^{1/2}
Réalisé par Pierre Salvadori. Comédie romantique mettant en vedette Daniel Auteuil et José Garcia. 1h50. Un maître d'hôtel parisien sauve un inconnu du suicide. Il n'a de cesse de vouloir l'aider, mais l'inconnu n'a qu'une obsession : la femme de sa vie.

Méga-Plex Pont-Viau 16 Ven. au mar.: 21h. **Quartier Latin** 12h45, 15h35, 18h30, 21h25.

ADVENTURES OF SHARK BOY AND LAVA GIRL EN 3-D, LES ★★★^{1/2}
(THE ADVENTURES OF SHARK BOY & LAVA GIRL EN 3-D)

Réalisé par Robert Rodriguez. Film d'action mettant en vedette David Arquette et Cayden Boyd. 1h33. Un garçon de dix ans s'invente un monde imaginaire pour échapper à la dureté de sa vie quotidienne. **Une fable sur la puissance des rêves. - Sonia Sarfati**

Boucherville Ven. au mar.: 21h15; mer., jeu.: 14h50. **Capitol Drummondville** Ven. au dim., mar., mer.: 13h50, 16h20. **Carrefour Dorion** Sam., dim.: 13h30, 17h25. **Carrefour Joliette** Sam., dim., mar., mer.: 13h50, 16h25. **Cinéma Élysée** 12h55, 17h. **Cinéma Triomphe** Ven., sam., lun., mar.: 15h30, 18h; dim.: 18h; mer., jeu.: 13h30, 15h45; ven. et sam. couche-tard: 23h25. **Delson** Sam., dim.: 13h15, 17h. **Langelier** Sam., dim.: 13h, 15h, 17h. **Lasalle** Ven. au dim., mar.: 12h40. **Méga-Plex Deux-Montagnes 14** Sam., dim.: 12h45, 14h45, 16h45. **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** Ven., lun. au jeu.: 19h; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h. **Méga-Plex Lacordaire 16** Ven., lun., mar.: 19h05; sam., dim., mer., jeu.: 13h05, 15h05, 17h05, 19h05. **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven. au dim.: 13h, 15h, 17h, 19h; lun. au jeu.: 19h. **Méga-Plex Taschereau 18** Ven. au dim., mer., jeu.: 13h, 15h, 17h, 19h; lun., mar.: 19h. **Méga-Plex Terrebonne 14** Ven., lun. au jeu.: 19h; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h. **Paradis** Ven., lun., mar.: 19h, 21h; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. **Paris Valleyfield** Ven. au lun.: 13h, 15h30. **Quartier Latin** 14h45, 17h. **St-Basile** Ven. au mar.: 13h05, 15h10. **St-Bruno** 12h25, 14h30, 16h45. **St-Eustache** Ven., sam., mar. au jeu.: 12h, 14h15, 16h35; dim.: 12h, 16h35. **St-Hyacinthe** Ven. au

L'ENVERS DU DÉCOR

ALEKSI K. LEPAGE, COLLABORATION SPÉCIALE

LIBÉREZ KATIE!

Les allégeances religieuses de Tom Cruise, riche mascotte de l'Église de la Scientologie, sont discutables à l'infini. Pour preuve, on en parle depuis des mois, ici-même à l'Envers du décor. On fera donc court : Cruise a fait de sa flamme une nouvelle brebis de son Église chérie. Mais heureusement de braves iconoclastes veillent, dont la créatrice de mode Sheila Cameron, de la boîte « McLaughlin Cameron Designs » laquelle vient de lancer une gamme de produits visant à sauver Katie de l'emprise de la Scientologie. Des T-shirts marqués « Free Katie », des tasses à café, des stickers et autres objets spécifiquement conçus pour la cause, en vente sur Internet. Ajoutez votre nom à la liste des « anti-Scientologie » et des libérateurs de Katie sur le www.freekatie.net, où on vous prévient sévèrement : « Votre indifférence fait partie du problème. »



mar.: 21h20. **St-Jérôme** Ven., lun., mar.: 18h45; sam., dim.: 12h30, 14h30, 16h30, 18h45. **Saint-Laurent (Tracy)** Sam., dim., mar., mer.: 13h35, 16h. **Starcité Montréal** Ven., sam., lun. au mer.: 13h05, 15h30, 19h, 21h45; dim.: 13h05, 19h, 21h45; jeu.: 13h05, 15h30, 21h45. **Ste-Thérèse** Sam., dim.: 13h, 15h, 17h.

BATMAN BEGINS EN PRIMEUR

voir (BATMAN: LE COMMENCEMENT)

Angrignon 12h10, 12h50, 13h30, 15h20, 16h, 16h30, 18h35, 19h, 19h30, 21h35, 22h05, 22h30. **Carnaval** Ven., lun. au jeu.: 18h45, 21h30; sam., dim.: 12h45, 15h35, 18h45, 21h30. **Cavendish** Ven. au dim., mar.: 13h, 15h45, 18h40, 21h30; lun., mer., jeu.: 18h40, 21h30. **Colisée Kirkland** 12h, 12h30, 13h, 15h15, 15h45, 16h15, 18h45, 19h15, 19h45, 21h55, 22h20, 22h45; mer. avec bébés: 13h. **Colossus Laval** 12h, 14h55, 15h20, 18h40, 19h10, 22h, 22h30. **Côte-des-Neiges** Ven., lun. au jeu.: 18h45, 21h35; sam., dim.: 12h45, 15h50, 18h45, 21h35. **Des Sources 10** Ven., lun. au jeu.: 18h35, 18h50, 21h30, 21h45; ven. et sam. couche-tard: 24h15. **Méga-Plex Deux-Montagnes 14** Ven., lun. au jeu.: 18h40, 21h35; sam., dim.: 12h40, 15h35, 18h40, 21h35; ven. et sam. couche-tard: 24h20. **Méga-Plex Lacordaire 16** Ven., lun. au jeu.: 18h35, 18h50, 21h30, 21h45; sam., dim.: 12h35, 12h50, 15h30, 15h45, 18h35, 18h50, 21h30, 21h45; ven. et sam. couche-tard: 24h15. **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven. au dim.: 12h40, 15h35, 18h40, 21h35; lun. au jeu.: 18h40, 21h35; ven. et sam. couche-tard: 24h20. **Méga-Plex Sphéretch 14** Ven. au dim.: 12h35, 12h50, 15h30, 15h45, 18h35, 18h50, 21h30, 21h45; ven. et sam. couche-tard: 24h15. **Méga-Plex Taschereau 18** Ven. au dim.: 12h35, 12h50, 15h30, 15h45, 18h35, 18h50, 21h30, 21h45; lun. au jeu.: 18h35, 18h50, 21h30, 21h45; ven. et sam. couche-tard: 24h15. **Paramount Montréal** 12h, 12h15, 12h35, 13h, 13h20, 14h, 15h15, 15h30, 15h45, 16h10, 16h35, 17h10, 18h30, 18h45, 19h, 19h20, 19h40, 20h30, 21h45, 22h, 22h05, 22h25, 22h45; ven. et sam. couche-tard: 24h. **St-Eustache** Ven. au dim., mar. au jeu.: 12h20, 15h25, 18h30, 21h35; lun.: 18h30, 21h35. **Versailles** Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h55; sam., dim.: 13h15, 16h10, 19h, 21h55.

BATMAN: LE COMMENCEMENT ★★★ EN PRIMEUR

(BATMAN BEGINS)

13 ans et plus. Réalisé par Christopher Nolan. Film d'action mettant en vedette Christian Bale et Michael Caine. 2h20. Batman, le héros à la cape noire et défenseur de Gotham City se retrouve aux prises avec ses pires ennemis incluant un terroriste international très riche.

Boucherville 12h20, 15h25, 18h35, 21h30. **Capitol Drummondville** Ven. au dim., mar., mer.: 13h15, 16h05, 18h55, 21h40; lun., jeu.: 18h55, 21h40. **Carnaval** Ven., lun. au jeu.: 18h40, 21h20; sam., dim.: 12h50, 15h35, 18h50, 21h35. **Carrefour Dorion** Ven., lun. au jeu.: 18h45, 21h30; sam., dim.: 13h15, 16h, 18h45, 21h30. **Carrefour Joliette** Ven., lun., jeu.: 18h55, 21h40; sam., dim., mar., mer.: 13h15, 16h05, 18h55, 21h40. **Ciné-Parc Boucherville** Tous les soirs au coucher du soleil. **Ciné-Parc Joliette** Tous les soirs au coucher du soleil. **Ciné-Parc St-Eustache** Tous les soirs au coucher du soleil. **Cinéma Élysée** 12h50, 15h40, 18h50, 21h50. **Cinéma Triomphe** Ven. au mar.: 12h30, 13h, 15h30, 16h, 18h30, 19h, 21h30, 22h; mer., jeu.: 13h, 16h, 18h30, 19h, 21h30, 22h; ven. et sam. couche-tard: 24h15. **Colossus Laval** 11h50, 12h20, 15h10, 15h40, 18h30, 19h, 21h55, 22h20. **Delson** Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h50; sam., dim.: 13h05, 16h, 19h, 21h50. **Langelier** Ven., lun., mar.: 18h35, 21h30; sam., dim.: 12h35, 15h30,

« MR. AND MRS. SMITH »
Un produit de qualité standard pour ceux qui aiment leur Brad Pitt quand il joue les comiques et leur Angelina Jolie quand elle s'habille sexy et qu'elle fait sa moue boudeuse.

— Extrait de la critique d'ALEKSI K. LEPAGE

18h35, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 24h15. **Lasalle** Ven. au dim., mar.: 12h15, 12h45, 15h15, 15h45, 18h25, 18h45, 21h20, 21h40; lun., mer., jeu.: 18h25, 18h45, 21h20, 21h40. **Méga-Plex Deux-Montagnes 14** Ven., lun. au jeu.: 18h35, 21h30; sam., dim.: 12h35, 15h30, 18h35, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 24h15. **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** Ven., lun. au jeu.: 18h35, 18h50, 21h30, 21h45; sam., dim.: 12h35, 12h50, 15h30, 15h45, 18h35, 18h50, 21h30, 21h45; ven. et sam. couche-tard: 24h15. **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven. au dim.: 12h35, 12h50, 15h30, 15h45, 18h35, 18h50, 21h30, 21h45; ven. et sam. couche-tard: 24h15. **Méga-Plex Lacordaire 16** Ven., lun. au jeu.: 18h35, 21h30; sam., dim.: 12h40, 15h35, 18h40, 21h35; ven. et sam. couche-tard: 24h20. **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven. au dim.: 12h35, 12h50, 15h30, 15h45, 18h35, 18h50, 21h30, 21h45; lun. au jeu.: 18h35, 18h50, 21h30, 21h45; ven. et sam. couche-tard: 24h15. **Méga-Plex Sphéretch 14** Ven. au dim.: 12h35, 12h50, 15h30, 15h45, 18h35, 18h50, 21h30, 21h45; ven. et sam. couche-tard: 24h20. **Méga-Plex Taschereau 18** Ven. au dim.: 12h40, 15h35, 18h40, 21h35; lun. au jeu.: 18h35, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 24h20. **Méga-Plex Terrebonne 14** Ven., lun. au jeu.: 18h30, 21h20. **Quartier Latin** Ven. au mer.: 12h, 12h35, 15h05, 15h45, 18h10, 18h30, 18h50, 21h20, 21h35, 21h50; jeu.: 12h, 12h35, 15h05, 15h45, 18h10, 18h50, 21h20, 21h35, 21h50. **St-Basile** 12h50, 15h40, 18h50, 21h50. **St-Bruno** 12h30, 12h50, 15h25, 15h55, 18h45, 18h50, 21h40, 21h45. **St-Eustache** Ven. au dim., mar. au jeu.: 18h35, 18h50, 21h40; sam., dim.: 12h35, 12h50, 15h30, 15h45, 18h35, 18h50, 21h30, 21h45; ven. et sam. couche-tard: 24h15. **St-Hyacinthe** 12h30, 15h20, 18h30, 21h20. **St-Jérôme** Ven., lun. au jeu.: 18h45, 21h45; sam., dim.: 12h45, 15h45, 18h45, 21h45. **Saint-Laurent (Tracy)** Ven., lun., jeu.: 18h55, 21h40; sam., dim., mar., mer.: 13h15, 16h05, 18h55, 21h40. **Starcité Montréal** 12h, 12h30, 13h15, 14h35, 15h10, 15h45, 16h35, 17h40, 18h25, 19h, 19h45, 20h55, 21h30, 22h15, 22h45. **Ste-Thérèse** Ven., lun. au jeu.: 18h35, 21h30; sam., dim.: 12h35, 15h30, 18h35, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 24h15.

C.R.A.Z.Y. ★★★
Réalisé par Jean-Marc Vallée. Drame mettant en vedette Michel Côté et Marc-André Grondin. Le récit d'un petit garçon puis d'un jeune homme pas comme les autres, qui va jusqu'à renier sa nature profonde pour ne pas perdre l'amour de son père. **Une chronique savoureuse et touchante, livrée par une distribution impeccable - M.A. Lussier**

Beaubien 13h, 15h45, 18h30, 21h15. **Boucherville** 13h05, 16h, 19h, 21h40. **Capitol Drummondville** Ven. au dim., mar., mer.: 13h25, 15h50, 18h35, 21h05; lun., jeu.: 18h35, 21h05. **Carrefour Dorion** Ven., lun. au jeu.: 18h50, 21h25; sam., dim.: 13h25, 16h10, 19h15, 21h55. **Carrefour Joliette** Ven., lun., jeu.: 18h30, 21h; sam., dim., mar., mer.: 13h25, 15h50, 18h30, 21h. **Châteauguay Encore** Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h35; sam., dim.: 12h50, 15h25, 19h, 21h35. **Cinéma Élysée** 13h30, 16h25, 19h05, 21h45. **Cinéma Triomphe** 13h30, 16h25, 19h15, 21h55; ven. et sam. couche-tard: 24h. **Colossus Laval** 13h25, 16h30, 19h35, 22h30. **Delson** Ven., lun. au jeu.: 19h20, 21h55; sam., dim.: 13h25, 15h55, 19h20, 21h55. **Ex-Centris** 14h30, 17h, 19h20, 21h40. **Lasalle** Ven. au dim., mar.: 13h, 15h40, 18h30, 21h10; lun., mer., jeu.: 18h30, 21h10. **Méga-Plex Deux-Montagnes 14** Ven., lun. au jeu.: 18h45, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 24h. **Méga-Plex Lacordaire 16** Ven., lun. au jeu.: 18h45, 21h25; sam., dim.: 12h45, 15h25, 19h20, 21h55. **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven. au dim.: 12h45, 15h25, 18h45, 21h25; lun. au jeu.: 18h45, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 24h. **Méga-Plex Sphéretch 14** Ven. au mar.: 21h. **Méga-Plex Taschereau 18** Ven. au dim.: 12h45, 15h25, 18h45, 21h25; lun. au jeu.: 18h45, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 24h. **Méga-Plex Terrebonne 14** Ven., lun. au jeu.: 18h45, 21h25; sam., dim.: 12h45, 15h25, 18h45, 21h25. **Paris Valleyfield** Ven. au lun.: 12h40, 15h45, 18h40, 21h25; mar. au jeu.: 18h40, 21h25. **Quartier Latin** 12h20, 13h05, 13h45, 15h20, 16h05, 16h45, 18h30, 19h, 19h45, 21h20, 21h45. **St-Basile** 13h30, 16h25, 19h05, 21h40. **St-Bruno** Ven. au mar.: 12h35, 13h15, 15h10, 15h50, 18h35, 19h05, 21h10, 21h55; mer., jeu.: 13h15, 15h50, 18h35, 19h05, 21h10, 21h55. **St-Eustache** Ven. au dim., mar. au jeu.: 13h, 15h50, 18h40, 18h55, 21h25, 21h40; lun.: 18h40, 18h55, 21h25, 21h40. **St-Hyacinthe** 13h, 15h55, 18h50, 21h35. **St-Jérôme** Ven., lun. au jeu.: 18h45, 21h45; sam., dim.: 12h45, 15h45, 18h45, 21h45. **Saint-Laurent (Tracy)** Ven., lun., jeu.: 18h35, 21h05; sam., dim., mar., mer.: 13h25, 15h50, 18h35, 21h05. **Starcité Montréal** Ven. au mar.: 12h20, 12h55, 15h15, 16h05, 18h35, 19h05, 21h35, 22h25;

BORN INTO BROTHELS ★★★^{1/2}
(V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS)
Documentaire de Ross Kauffman et Zana Brinski. 1h25. Une photographie initiale des enfants de prostituées à la photo, seul moyen de les tirer de ce quartier du red light de Calcutta. **Une passionnante enquête humaine, couronnée par l'Oscar du meilleur film étranger. - L.Perreault**

Cinéma du Parc Ven.: 17h40; lun., mar.: 15h; mer.: 15h30; jeu.: 15h30, 17h30.

> Voir CALENDRIER en page 8

FILMOGRAPHIE

NORA EPHRON SCÉNARISTE

- Silkwood* (1983)
- Heartburn* (1986)
- When Harry Met Sally* (1989)
- Cookie* (1989)
- My Blue Heaven* (1990)
- This Is My Life* (1992*)
- Sleepless in Seattle* (1993*)
- Mixed Nuts* (1994*)
- Michael* (1996*)
- You've Got Mail* (1998*)
- Hanging Up* (2000)</

BANDE-ANNONCE

Ewan McGregor
PHOTO AP

TOURNAGES > UN FILM, QUATRE RÔLES POUR MCGREGOR

EWAN MCGREGOR

Quatre rôles dans un même film, une comédie encore sans titre pour Ewan McGregor. Parmi ses rôles figure celui d'une star hollywoodienne des années 30 censée participer au tournage d'un film historique sur une révolte écossaise se déroulant en 1745. Mais l'acteur manque finalement à l'appel et la production doit lui trouver des remplaçants qui donneront une nouvelle saveur au film.

NICOLE KIDMAN

Après s'être donné la réplique dans *Eucliptus*, Nicole Kidman et Russell Crowe devraient être à nouveau réunis par Baz Luhrmann dans un drame sentimental australien proche d'*Autant en emporte le vent* qui n'a pas encore de titre. Ce serait l'occasion pour l'actrice de collaborer pour la seconde fois avec le réalisateur de *Moulin Rouge*, contraint

d'abandonner récemment la mise en scène de son film *Alexander the Great* sur le destin du célèbre général macédonien.

CHRISTINA RICCI

Dans *Black Snake Moan*, Christina Ricci interprétera une nymphomane qui tente d'échapper à cette maladie en se faisant aider par un bluesman noir, qu'incarnera Samuel L. Jackson.

STILLER ET COOGAN

Ben Stiller et Steve Coogan se feront face dans *The Persuaders*, le remake de la série-culte *Amicalement vôtre*. Créée en 1971, la série suivait les aventures de deux personnages hauts en couleur, que leurs origines et leur style opposaient : le riche industriel américain Danny Wilde, qu'incarnera Tony Curtis, et l'aristocrate anglais Lord Brett Sinclair, que campait Roger Moore.

JULIE DELPY

Ethan Hawke et Julie Delpy partageront l'affiche de *Bathory*, un drame que devrait également réaliser la comédienne. Écrit par Julie Delpy elle-même, le scénario du film s'intéressera à la vie d'Elizabeth Bathory, qui fut ce qu'il est convenu d'appeler un vampire, qui a sévi en Hongrie et en Transylvanie au XVI^e siècle. La comédienne-réalisatrice pourrait interpréter le rôle-titre.

JOHNNY DEPP

Dans la lignée de *Las Vegas Parano*, Johnny Depp et Benicio Del Toro seront réunis pour l'adaptation du premier roman du très éclaté Hunter S. Thompson, *The Rum Diary*, une chronique, sur la vie d'un journaliste à Porto Rico en 1959, entre alcool, amour et jalousie. Pour son roman, Thompson s'était inspiré de sa vie, lorsqu'il était lui-même correspondant en Amérique latine.

SOURCES : THE HOLLYWOOD REPORTER, MOVIE MAKERS, STUDIO, VARIETY, PREMIERE

« COMME RÉALISATEUR, ÇA ME SEMBLE ÊTRE LE BON MOMENT POUR PROPOSER AUX CINÉPHILES UN EXTRATERRESTRE UN PEU MOINS PLAISANT QUE E.T. »

— Le réalisateur et producteur **STEVEN SPIELBERG**, qui croit que depuis les attentats terroristes du 11 septembre 2001, le climat est plus propice pour présenter des extraterrestres méchants. Et il y en aura tout plein dans son prochain film, *War of the Worlds*.



PHOTO UNIVERSAL/AMBLIN

CALENDRIER

suite de la page 7

mer., jeu.: 12h55, 16h05, 19h05, 22h25. **Ste-Thérèse Ven.**, lun., mar.: 18h45, 21h25; sam., dim.: 12h45, 15h25, 18h45, 21h25; mer., jeu.: 21h05; ven. et sam. couche-tard: 24h.

Versailles Ven., lun. au jeu.: 19h05, 21h45; sam., dim.: 13h10, 16h15, 19h05, 21h45.

CINAMISOLE DE FORCE, LA ★★½/2

(THE JACKET)

13 ans et plus. Réalisé par John Maybury. Film à suspense mettant en vedette Adrien Brody et Keira Knightley. 1h42. Un vétérinaire de la guerre du Golfe fait l'objet d'expériences médicales dans un institut psychiatrique. *Singent trop ses modèles, ce film ne parvient jamais à trouver son identité propre.* - M.-A. Lussier

Cinéma Tops 15h40, 21h30.

CAUCHEMAR DE DARWIN, LE ★★½/2

(DARWIN'S NIGHTMARE)

Réalisé par Hubert Sauper. Documentaire. 1h47. En Tanzanie, dans les années 60, la Perche du Nil, un prédateur vorace, fut introduite dans le lac Victoria à titre d'expérience scientifique. Depuis, pratiquement toutes les populations de poissons indigènes ont été décimées.

Ex-Centris 13h, 17h10, 21h15.

CHÂTEAU AMBULANT, LE ★★★

Japon, 2004. Réalisé par Hayao Miyazaki. Film d'animation. 1h59. Sophie, une adolescente sans histoire travaillant dans une boutique de chapeaux, voit sa vie chamboulée lorsqu'elle s'éprend du séduisant-mais-mystérieux magicien Hauru se transforme subsequmment en une vieille femme de 90 ans par un sortilège que lui a jeté la vaniteuse et intrigante Sorcière des Landes.

Parisien 13h10, 16h, 19h10, 21h45.

CINDERELLA MAN V.F. ★★★

(THE CINDERELLA MAN)

Réalisé par Ron Howard. Film d'action mettant en vedette Russell Crowe et Renée Zellweger. Après une série de défaites, le boxeur Jim Braddock abandonne la compétition mais finit par remonter sur le ring en espérant gagner de quoi faire vivre sa famille. Son dévouement le pousse jusqu'au championnat.

Capitol Drummondville 18h30, 21h15. **Carrefour Joliette Ven.**, lun.: 21h25; sam., dim., mar.: 16h, 21h25. **Méga-Plex Deux-Montagnes 14 Ven.** au mar.: 18h45, 21h35; ven. et sam. couche-tard: 24h15. **Méga-Plex Pont-Viau 16 Ven.** au dim.: 12h45, 15h35, 18h45, 21h35; lun., mar.: 18h45, 21h35; mer., jeu.: 21h; ven. et sam. couche-tard: 24h15. **Méga-Plex Terrebonne 14 21h.** **Paris Valleyfield** 21h20. **Plaza Repentigny** 13h05, 16h, 18h50, 21h45. **Quartier Latin** 12h10, 15h15, 18h20, 21h30. **St-Basile** 21h20. **St-Eustache Ven.** au dim., mar. au jeu.: 14h40, 21h05; lun.: 21h05. **Saint-Laurent (Tracy)** 18h30, 21h15. **Ste-Thérèse Ven.** au mar.: 21h05.

CINDERELLA MAN, THE VOIR (CINDERELLA MAN V.F.)

AMC Forum 22 Ven. au dim., mar.: 12h05, 13h30, 15h20, 16h45, 18h30, 20h, 21h50; lun.: 12h05, 13h30, 15h20, 16h45, 20h, 21h50. **Cavendish Ven.** au dim., mar.: 12h55, 15h50, 18h35, 21h35; lun., mer., jeu.: 18h35, 21h35. **Cinéma du Parc** 14h30, 17h15, 20h. **Colisée Kirkland** 12h20, 15h35, 18h50, 22h05. **Colossus Laval Ven.**, sam., lun., mar.: 11h55, 15h05, 18h35, 21h45; dim.: 11h55, 18h35, 21h45. **Des Sources 10 Ven.**, lun. au jeu.: 18h45, 21h35; sam., dim.: 12h45, 15h35, 18h45, 21h35; ven. et sam. couche-tard: 24h15. **Méga-Plex Sphéretch 14 Ven.** au dim.: 12h45, 15h35, 18h45, 21h35; lun., mar.: 18h45, 21h35; mer., jeu.: 21h; ven. et sam. couche-tard: 24h15. **Méga-Plex Taschereau 18 Ven.** au dim.: 12h50, 15h40, 18h50, 21h40; lun. au jeu.: 18h50, 21h40; ven. et sam. couche-tard: 24h20.

COCCINELLE: TOUT ÉQUIPÉE, LA EN PRIMEUR

(HERBIE: FULLY LOADED)

Réalisé par Angela Robinson. Comédie mettant en vedette Lindsay Lohan et Michael Keaton. Herbie, la voiture vedette la plus aimée de toutes, est de retour et Lindsay Lohan est aux commandes dans cette nouvelle comédie de Disney.

Angrignon Mer., jeu.: 12h15, 14h30, 16h55, 19h10, 21h30. **Boucherville Mer.**, jeu.: 12h45, 15h, 17h10, 19h25, 21h35. **Capitol Drummondville Mer.** 13h35, 16h, 18h45, 21h25; jeu.: 18h45, 21h25. **Carnaval Mer.**, jeu.: 19h05, 21h35. **Carrefour Dorion Mer.**, jeu.: 19h05, 21h10. **Carrefour Joliette Mer.** 13h10, 16h, 18h50, 21h25; jeu.: 18h50, 21h25. **Ciné-Parc St-Eustache Mer.**, jeu. soirs au coucher du soleil. **Cinéma Élysée Mer.**, jeu.: 13h, 15h45, 19h, 21h10. **Cinéma Triomphe Dim.**: 15h30; mer., jeu.: 13h, 15h45, 19h, 21h10. **Colossus Laval Dim.**: 15h30; mer., jeu.: 13h15, 16h05, 19h, 21h30. **Delson Mer.**, jeu.: 19h30, 21h35. **Méga-Plex Deux-Montagnes 14 Mer.**, jeu.: 19h10, 21h15. **Méga-Plex Jacques-Cartier 14 Mer.**, jeu.: 19h10, 21h15. **Méga-Plex Lacordaire 16 Mer.**, jeu.: 19h15, 21h20. **Méga-Plex Pont-Viau 16 Dim.**: 15h; mer., jeu.: 19h10, 21h15. **Méga-Plex Taschereau 18 Dim.**: 15h; mer., jeu.: 19h10, 21h15. **Méga-Plex Terrebonne 14 Mer.**, jeu.: 19h10, 21h15. **Paris Valleyfield Mer.**, jeu.: 19h, 21h35. **Parisien Mer.**, jeu.: 12h50, 15h, 17h10, 19h25, 21h35. **St-Basile Mer.**, jeu.: 13h, 15h45, 19h, 21h10. **St-Bruno Mer.**, jeu.: 12h45, 15h, 17h15, 19h35, 21h55. **St-Eustache Dim.**: 14h; mer., jeu.: 12h05, 14h25, 16h40, 19h, 21h30. **St-Hyacinthe Mer.**, jeu.: 13h20, 15h35, 19h20, 21h30. **St-Jérôme Mer.**, jeu.: 19h, 21h30. **Saint-Laurent (Tracy) Mer.** 13h45, 16h15, 18h45, 21h25; jeu.: 18h45, 21h25. **Starcité Montréal Dim.**: 15h30; mer., jeu.: 12h30, 15h25, 19h, 21h25. **Ste-Thérèse Mer.**, jeu.: 19h10, 21h15.

CONSTANTINE V.F. ★★★

(CONSTANTINE)

13 ans et plus. Réalisé par Francis Lawrence. Film fantastique mettant en vedette Keanu Reeves et Rachel Weisz. 2h01. Un extralucide anticonformiste fait un aller-retour aux enfers et doit aider une femme policière à lever le voile sur le suicide mystérieux de sa soeur jumelle. *Passant de BD à film, le scénario a perdu en clarté et les personnages, en profondeur - S. Sarfaty*

St-Léonard 2.18\$ Ven. au dim.: 21h30.

COURAGE DU PEUPLE, LE (V.O. AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS)

Bolivie, 1971. Réalisé par Jorge Sanjinés. Mettant en vedette Federico Vallejo et Felicidad Coca García. 1h30.

Cinémaèque québécoise Ven.: 20h30.

CRASH

VOIR (CRASH V.F.)

Paramount Montréal 12h50, 15h55, 18h40, 21h20; ven. et sam. couche-tard: 24h05.

CRASH V.F. ★★★½/2

(CRASH)

13 ans et plus. Réalisé par Paul Haggis. Drame criminel mettant en vedette Sandra Bullock et Don Cheadle. 1h40. À Los Angeles, un vol de voiture est à l'origine d'une série de conflits entre individus de différentes cultures. *Un portrait indéniablement puissant, bien que peu aimable.* - M.-A. Lussier

Parisien 12h30, 14h50, 17h, 19h20, 21h50. Plaza Repentigny 13h15, 19h.

CRIS ET COUP DE PIED ★★½/2

(KICKING & SCREAMING)

Réalisé par Jesse Dylan. Comédie mettant en vedette Will Ferrell et Robert Duvall. 1h35. Deux entraîneurs de soccer, père et fils, s'affrontent par équipes interposées. *Une comédie potable et qui vient avec un "beau message".* - A.K. Lepage

Ciné-Parc St-Eustache Ven. au mar. soirs au coucher du soleil.

CRUSTACÉS ET COQUILLAGES ★★★

Réalisé par Olivier Ducastel, Jacques Martineau. Comédie mettant en vedette Valeria Bruni Tedeschi et Gilbert Melki. 1h30.

Parisien 13h05, 15h10, 17h15, 19h15, 21h15.

DERNIER ESSAI, LE ★★

(THE LONGEST YARD)

Réalisé par Peter Segal. Comédie mettant en vedette Adam Sandler et Chris Rock. Les détenus d'un prison décident de former une équipe de football et de défier les gardiens. *Pour amateurs de football extrême seulement - A.K. Lepage*

Angrignon Ven. au mar.: 13h20, 16h20, 19h15, 21h45.

Capitol Drummondville Ven. au dim., mar., mer.: 13h40, 16h10, 18h50, 21h30; lun., jeu.: 18h50, 21h30. **Carnaval Ven.**, lun., mar.: 19h, 21h35; sam., dim.: 13h, 15h35, 19h, 21h35. **Carrefour Dorion Ven.**, lun., mar.: 19h05, 21h40; sam., dim.: 13h40, 16h15, 19h05, 21h40. **Carrefour Joliette Ven.**, lun., jeu.: 18h45, 21h15; sam., dim., mar., mer.: 13h40, 16h15, 18h45, 21h15. **Ciné-Parc St-Eustache** Tous les soirs au coucher du soleil. **Cinéma Élysée Ven.** au mar.: 13h15, 15h45, 19h10, 21h40. **Cinéma Triomphe** 13h10, 15h40, 19h10, 21h40; ven. et sam. couche-tard: 24h10. **Colossus Laval Ven.** au mar.: 13h40, 16h20, 19h30, 22h15. **Méga-Plex Deux-Montagnes 14 Ven.**, lun. au jeu.: 19h, 21h25; sam., dim.: 13h, 15h25, 19h, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 23h50. **Méga-Plex Jacques-Cartier 14 Ven.**, lun. au jeu.: 19h, 21h25; sam., dim.: 13h, 15h25, 19h, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 23h50. **Méga-Plex Pont-Viau 16 Ven.** au dim.: 13h, 15h25, 19h, 21h25; lun. au jeu.: 19h, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 23h50. **Méga-Plex Taschereau 18 Ven.** au dim.: 13h, 15h25, 19h, 21h25; lun. au jeu.: 19h, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 23h50. **Paris Valleyfield Ven.** au lun.: 15h25, 18h45, 21h30; mar.: 18h45, 21h30. **St-Eustache Ven.** au dim., mar. au jeu.: 13h, 15h30, 18h50, 21h30; lun.: 18h50, 21h30. **St-Hyacinthe Ven.** au mar.: 12h45, 15h20, 19h05, 21h25. **St-Jérôme Ven.**, lun. au jeu.: 18h45, 21h45; sam., dim.: 12h45, 15h45, 18h45, 21h45. **Starcité Montréal** 12h35, 15h30, 18h45, 21h40. **Ste-Thérèse Ven.**, lun. au jeu.: 19h, 21h25; sam., dim.: 13h, 15h25, 19h, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 23h50. **Versailles Ven.**, lun. au jeu.: 19h20, 21h50; sam., dim.: 13h20, 16h20, 19h20, 21h50.

DEVINE QUI ?

(GUESS WHO)

Réalisé par Kevin Rodney Sullivan. Comédie mettant en vedette Bernie Mac et Ashton Kutcher. 1h45. Une jeune femme noire de bonne famille présente enfin son fiancé blanc à ses parents. *Un film qui ne fait que recycler des gags vus ailleurs.* - M.-A. Lussier

St-Léonard 2.18\$ Ven.: 19h; sam., dim.: 15h30, 19h; lun., mar.: 19h30.

ENCHAINÉ ★★

(UNLEASHED)

13 ans et plus. Réalisé par Louis Leterrier. Film d'action mettant en vedette Jet Li et Morgan Freeman. 1h42. Un homme élevé comme un chien d'attaque redécouvre son caractère humain au contact d'un accordeur de pianos aveugle et de la nièce de ce dernier. *Trop violent, trop sentimental, trop vain.* - M.-A. Lussier

Plaza Repentigny Ven. au mar.: 16h10, 21h35.

ENNEMI PRINCIPAL, L'

(V.O. AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS)

Bolivie, 1974. Réalisé par Jorge Sanjinés. 1h40.

Cinémaèque québécoise Ven.: 18h30.

ESQUIVE, L' ★★★½/2

Réalisé par Abdellatif Kechiche. Chronique sociale mettant en vedette Osman Elkharraz et Sara Forestier. 1h57. Dans une cité, un garçon timide tente d'attirer l'attention d'une fille qui répète un rôle dans une pièce de Marivaux. *Un portrait sensible et juste, ancré dans la dure réalité des banlieues.* - M.-A. Lussier

Ciné-Club du Quartier Lun.: 19h30. Cinéma Tops 13h05, 19h05.

ÉTATS NORDIQUES, LES ★★★½/2

EN PRIMEUR

Réalisé par Denis Côté. Documentaire mettant en vedette Christian LeBlanc. 1h34. Ayant commis un crime, un homme fuit la loi pour s'échouer dans la minuscule localité de Radisson à la Baie-James.

Ex-Centris 15h15, 19h15.

FIANCÉE SYRIENNE, LA ★★★½/2

(V.O. AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS)

France, 2004. Réalisé par Eran Riklis. Comédie mettant en vedette Hiam Abbass et Makram Khoury. 1h36. Pour épouser un Syrien, une jeune femme druze, qui habite un petit village situé dans un territoire occupé par l'armée israélienne, renonce à tout. *Émouvant et kafkaïen.* - M.-A. Lussier

Parisien 13h, 15h15, 17h35, 19h45, 21h55.

GABBEH

(V.O. AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS)

France, 1996. Réalisé par Mohsen Makhmalbaf. Drame mettant en vedette Shaghayeh Djodati et Hossein Moharami. 1h15.

Cinémaèque québécoise Sam.: 19h.

GUESS WHO

VOIR (DEVINE QUI)

Cinéma Dollar Admission 1\$ 12h15, 17h50.

HERBIE: FULLY LOADED EN PRIMEUR

VOIR (LA COCCINELLE: TOUT ÉQUIPÉE)

AMC Forum 22 Dim.: 14h. **Angrignon Mer.**, jeu.: 12h30, 14h45, 17h10, 19h25, 21h40. **Cavendish Mer.**, jeu.: 19h15, 21h20. **Colisée Kirkland Dim.**: 15h30; mer., jeu.: 12h05, 14h30, 17h, 19h25, 21h50. **Colossus Laval Dim.**: 15h30; mer., jeu.: 13h40, 16h20, 19h30, 22h15. **Des Sources 10 Mer.**, jeu.: 19h10, 21h15. **Méga-Plex Deux-Montagnes 14 Mer.**, jeu.: 19h15, 21h20. **Méga-Plex Lacordaire 16 Dim.**: 15h05; mer., jeu.: 19h10, 21h15. **Méga-Plex Sphéretch 14 Dim.**: 15h; mer., jeu.: 19h10, 21h15. **Méga-Plex Taschereau 18 Dim.**: 15h05; mer., jeu.: 19h15, 21h20.

HITCHHIKER'S GUIDE TO THE GALAXY, THE

AMC Forum 22 Ven. au mar.: 17h, 22h20.

> Voir CALENDRIER en page 9

L'ENVERS DU DÉCOR

ALEKSI K. LEPAGE, COLLABORATION SPÉCIALE

PROTÉGEZ-LES DONC!

Exaspérées par l'omniprésence des paparazzis dans leur vie quotidienne, certaines vedettes hollywoodiennes en viennent à prendre des mesures concrètes contre les chasseurs de stars munis de kodaks. Cameron Diaz est fâchée. Halle Berry, Reese Witherspoon et Lindsay Lohan sont fâchées itou. Ces starlettes, avec d'autres, se joignent aux forces policières du LAPD (les flics de Los Angeles) dans une lutte sans merci contre ce qu'on pourrait appeler le « paparazzisme extrême ». Les vedettes ont l'habitude d'être traquées par des mercenaires à la solde des journaux jaunes et des émissions d'entertainment, mais certains de ces braconniers à la pige passent sans avertir, parfois avec violence, de la décence à l'outrecuidance, risquent leur vie et celle de leur proie pour une bonne photo, pour une image-choc. Il faut que cela cesse (donnez généreusement à L'Envers du décor, on fera les téléphones à frais virés et on vous donnera des nouvelles...)

Cameron Diaz
PHOTO GETTY

BANDE-ANNONCE

CALENDRIER

suite de la page 9

lun. au jeu.: 19h05; sam., dim.: 13h05, 15h05, 17h05, 19h05. **Versailles** Ven., lun. au jeu.: 19h10, 21h10; sam., dim.: 13h05, 15h05, 17h20, 19h10, 21h10.

MAISON DE CIRE, LA ★★½ (HOUSE OF WAX)

Réalisé par Jaume Serra. Film d’horreur mettant en vedette Elisha Cuthbert et Paris Hilton. De jeunes couples s’aventurent dans un village fabriqué par deux frères psychopathes. *On y va pour la rigolade seulement. - A.K. Lepage*

Ciné-Parc Joliette Tous les soirs au coucher du soleil. **Ciné-Parc St-Eustache** Tous les soirs au coucher du soleil. **Plaza Repentigny** Ven. au mar.: 13h30, 19h10.

MARCHE DE L'EMPEREUR, LA ★★½

Réalisé par Luc Jacquet. Documentaire. 1h25. L’histoire des machots empereurs et de leur cycle de reproduction unique au monde. *Un conte fascinant, magnifiquement mis en images - M.-A. Lussier*

Angrignon 12h20, 14h20, 16h45, 18h50, 21h20. **Beaubien** Ven. au dim., mar. au jeu.: 11h15; lun.: 14h15. **Boucherville** Ven. au mer.: 12h30, 14h55, 16h55, 18h55, 21h10; jeu.: 14h55, 16h55, 18h55, 21h10; jeu. avec bébés: 12h30. **Carrefour Joliette** Ven., lun.: 18h50; sam., dim., mar.: 13h10, 18h50. **Ex-Centris** 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h20. **Langelier** Ven. au mar.: 19h05, 21h; ven. et sam. couche-tard: 23h. **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** Ven., lun. au jeu.: 19h05, 21h; sam., dim.: 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h; ven. et sam. couche-tard: 23h. **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven. au dim.: 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h; lun. au jeu.: 19h05, 21h; ven. et sam. couche-tard: 23h. **Parisien** 12h40, 14h45, 16h50, 19h, 21h05. **Plaza Repentigny** 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20. **St-Eustache** Ven. au dim., mar. au jeu.: 12h30, 19h; lun.: 19h. **St-Hyacinthe** Ven. au mar.: 13h15, 15h15, 19h15, 21h15; mer., jeu.: 12h55, 15h05, 19h15, 21h15. **Starcité Montréal** Ven. au dim., mar. au jeu.: 12h45, 16h, 19h, 21h; lun.: 12h45, 16h, 21h.

MASCULIN-FÉMININ

Réalisé par Jean-Luc Godard. Drame mettant en vedette Jean-Pierre L  aud et Chantal Goya. 1h43.

Cinéma du Parc Ven., lun.: 19h25; sam.: 17h25, 21h40; dim.: 19h10; mar., jeu.: 19h30; mer.: 17h15, 21h30.

MÉMOIRES D’UN SACCAGE - ARGENTINE, LE HOLD-UP DU SIÈCLE ★★ (V.O. AVEC SOUS-TITRES FRANCAIS)

Argentine, 2003. Réalisé par Fernando E. Solanas. Documentaire. 1h58. Des leaders corrompus ont mené l’Argentine à la faillite. Fernando Solanas expose en 10 chapitres les étapes de ce “génocide social”. *Le documentaire engagé d’un cinéaste courageux. - L.Perreault*

Parisien Ven. au mar.: 13h20, 15h50, 19h05, 21h30.

MILLION DOLLAR BABY

Centre Eaton 13h05, 15h55, 18h50, 21h30.

MISS PERSONNALITÉ 2: ARMÉE ET FABULEUSE ★★½ (MISS CONGENIALITY 2: ARMED AND FABULOUS)

Réalisé par John Pasquin. Comédie d’action mettant en vedette Sandra Bullock et Regina King. 1h55. Miss   tats-Unis être kidnapp  e. L’agente du FBI Gracie Hart se porte à sa rescousse, même si on ne lui demande que d’être belle.

Drôle, mais on s’en fout un peu. - I.Massé

Ciné-Parc Boucherville Tous les soirs au coucher du soleil. **Ciné-Parc Ch  teauvieu** Tous les soirs au coucher du soleil.

MONSTER-IN-LAW

voir (MA BELLE-MÈRE EST UN MONSTRE)

Centre Eaton 13h10, 15h30, 19h30, 21h40.

MR. AND MRS. SMITH

voir (M. ET MME SMITH V.F.)

AMC Forum 22 Ven. au dim., mar.: 12h15, 13h15, 14h15, 15h15, 16h15, 17h15, 18h15, 19h15, 20h15, 21h15, 22h15; lun.: 12h15, 13h15, 14h15, 15h15, 16h15, 17h15, 18h15, 19h15, 20h15, 21h15, 22h15. **Carnaval** Ven., lun. au jeu.: 19h, 12h30; sam., dim.: 13h, 15h30, 19h, 21h30. **Cavendish** Ven. au dim., mar.: 13h15, 16h, 18h50, 21h20; lun.: 18h50, 21h20; mer., jeu.: 18h50, 21h25. **Colisée Kirkland** 13h05, 13h45, 15h55, 16h35, 19h, 19h30, 21h45, 22h15. **Colossus Laval** 13h05, 15h55, 19h15, 22h15. **Côte-des-Neiges** Ven., lun. au jeu.: 18h55, 21h25; sam., dim.: 13h05, 16h, 18h55, 21h25. **Des Sources 10** Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h30; sam., dim.: 13h, 15h30, 19h, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 23h55. **Lasalle** Ven. au dim., mar.: 12h50, 15h30, 18h50, 21h35; lun., mer., jeu.: 18h50, 21h35. **Méga-Plex Deux-Montagnes 14** Ven., lun. au jeu.: 19h05, 21h35; sam., dim.: 13h05, 15h35, 19h05, 21h35; ven. et sam. couche-tard: 24h. **Méga-Plex Lacordaire 16** Ven., lun. au jeu.: 19h, 19h15, 21h30, 21h45; sam., dim.: 13h,

13h15, 15h30, 15h45, 19h, 19h15, 21h30, 21h45; ven. et sam. couche-tard: 23h50. **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven. au dim.: 13h05, 15h35, 19h05, 21h35; lun. au jeu.: 19h05, 21h35; ven. et sam. couche-tard: 24h. **Méga-Plex Sph  retech 14** Ven. au dim.: 13h, 13h15, 15h30, 15h45, 19h, 19h15, 21h30, 21h45; lun. au jeu.: 19h, 19h15, 21h30, 21h45; ven. et sam. couche-tard: 23h55. **Méga-Plex Taschereau 18** Ven. au dim.: 13h05, 15h35, 19h05, 21h35; lun. au jeu.: 19h05, 21h35; ven. et sam. couche-tard: 24h. **St-Eustache** Ven. au dim., mar. au jeu.: 12h55, 15h40, 18h40, 21h30; lun.: 18h40, 21h30.

MYSTERIOUS SKIN ★★

Réalisé par Gregg Araki. Drame mettant en vedette Joseph Gordon-Levitt et Brady Corbet. 1h39. Un g  on de huit ans se réveille dans la cave de sa maison, le nez en sang, sans aucune idée de ce qui a pu lui arriver. Sa vie change complètement après cet incident. Dix ans plus tard, il est certain d’avoir été enlevé par des extraterrestres...

AMC Forum 22 Ven. au mar.: 12h10, 14h40, 17h10, 19h50, 22h30.

ONE MISSED CALL ★★½

EN PRIMEUR

(V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS)

Japon, 2003. Réalisé par Takashi Miike. Film d’horreur mettant en vedette Kou Shibasaki et Shin’ichi Tsutsumi. 1h52. Trois amis de Yumi reçoivent successivement un message sur leur téléphone portable annonçant la date de leur propre mort. Après le d  cav   de deux d’entre eux, Yumi se lance dans une enquête.

Cinéma du Parc Dim., lun.: 21h10; mar., jeu.: 21h30; ven. et sam. couche-tard: 23h.

PACIFICATEUR, LE ★★ (THE PACIFIER)

Réalisé par Adam Shankman. Comédie d’action mettant en vedette Vin Diesel et Brittany Snow. Le soldat Shane Wolfe se voit confier une mission quasi impossible: protéger une tr  e d’enfants. *Tellement qu  taine, c’en est presque bon. - A.K.Lepage*

Cinéma Tops 13h25, 15h45, 19h25, 21h20. **St-Léonard 2.18\$** Ven.: 19h; sam., dim.: 15h30, 19h; mer.: 19h30.

PARINEETA EN PRIMEUR

(V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS)

Inde, 2005. Réalisé par Pradeep Sarkar. Drame romantique mettant en vedette Saif Ali Khan et Vidya Balan.    Calcutta, en 1962, une relation amoureuse qu’entretienennent Lolita et Shekar est mise à mal par l’arrivée d’un autre homme.

AMC Forum 22 Ven. au mar.: 12h45, 15h45, 18h45, 21h45.

PERFECT MAN, THE EN PRIMEUR

voir (L’HOMME PARFAIT)

AMC Forum 22 Ven. au mar.: 13h45, 16h30, 19h, 21h30. **Cavendish** Ven. au dim., mar.: 12h50, 14h55, 17h, 19h05, 21h15; lun., mer., jeu.: 19h05, 21h15. **Colossus Laval** 13h35, 16h25, 19h05, 21h45. **Côte-des-Neiges** Ven., lun. au jeu.: 19h20, 21h35; sam., dim.: 12h50, 15h, 17h10, 19h20, 21h35. **Des Sources 10** Ven., lun. au jeu.: 19h15, 21h20; sam., dim.: 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20; ven. et sam. couche-tard: 23h25. **Lasalle** Ven. au dim., mar.: 12h35, 14h50, 19h10, 21h25; lun., mer., jeu.: 19h10, 21h25. **Méga-Plex Lacordaire 16** Ven., lun. au jeu.: 19h15, 21h20; sam., dim.: 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20; ven. et sam. couche-tard: 23h25. **Méga-Plex Sph  retech 14** Ven. au dim.: 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20; lun. au jeu.: 19h15, 21h20; ven. et sam. couche-tard: 23h25. **Méga-Plex Taschereau 18** Ven. au dim.: 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20; lun. au jeu.: 19h15, 21h20; ven. et sam. couche-tard: 23h25.

PRIX DU DÉSIR, LE ★★ **EN PRIMEUR**

Réalisé par Roberto And  . Drame mettant en vedette Daniel Auteuil et Greta Scacchi. 1h45. Célèbre dans le monde entier sous le pseudonyme littéraire de Serge Novak, Daniel Boltanski    tenu à vivre à l’écart de sa célébrité. Mais un   v  nement viendra changer son existence.

Boucherville Ven. au mar.: 12h25, 14h45, 17h, 19h20, 21h40; mer., jeu.: 14h45, 17h, 19h20, 21h40. **Quartier Latin** 12h05, 14h35, 17h, 19h30, 21h55.

QUATRE FILLES ET UN JEAN ★★½ (THE SISTERHOOD OF THE TRAVELLING PANTS)

Réalisé par Ken Kwapis. Comédie mettant en vedette Amber Tamblyn et Blake Lively. Lorsque leurs vies prennent des chemins différents, quatre amies inséparables mettent au point un plan pour rester en contact... grâce à un jean!

Boucherville Ven. au mar.: 15h. **Capitol Drummondville** Ven. au dim., mar.: 13h35, 16h, 18h45, 21h25; lun.: 18h45, 21h25. **Carrefour Joliette** Ven., lun., jeu.: 18h40, 21h10; sam., dim., mar., mer.: 13h35, 16h10, 18h40, 21h10. **Ch  teauvieu Encore** Ven., lun. au jeu.: 19h10, 21h30; sam., dim.: 13h05, 15h35, 19h10, 21h30. **Cinéma**

Triomphe Ven. au mar.: 13h, 19h45; ven. et sam. couche-tard: 23h30. **Méga-Plex Deux-Montagnes 14** 19h05, 21h25. **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** Ven., lun., mar.: 18h55; sam., dim.: 12h55, 18h55. **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven. au dim.: 12h55, 15h20, 18h55, 21h20; lun. au jeu.: 18h55, 21h20; ven. et sam. couche-tard: 23h45. **Méga-Plex Taschereau 18** Ven. au dim., mer., jeu.: 13h, 19h; lun., mar.: 19h. **Méga-Plex Terrebonne 14** Ven., lun. au jeu.: 18h55, 21h20; sam., dim.: 12h55, 15h20, 18h55, 21h20. **Plaza Repentigny Mer**, jeu.: 13h10, 15h40, 18h55, 21h20. **Quartier Latin** 12h50, 15h45. **St-Bruno** Ven. au mar.: 18h55, 21h30. **St-Eustache** Ven. au dim., mar. au jeu.: 13h, 18h45, 21h20; lun.: 18h45, 21h20. **Saint-Laurent (Tracy)** Ven. au mar.: 21h25. **Starcité Montréal 12h**. **Ste-Thérèse** 19h, 21h25.

ROBOTS

voir (LES ROBOTS)

Cinéma Dollar Admission 1\$ 12h30, 17h30.

ROBOTS, LES ★★½ (ROBOTS)

Film d’animation réalisé par Chris Wedge. Avec les voix de Ewan McGregor, Halle Berry et Robin Williams. Un jeune inventeur, robot, quitte sa famille pour tenter sa chance en ville, où il rencontrera une bande de ses semblables. *Les dessins sont magnifiques, mais l’histoire manque d’originalité. - S.Bérubé*

Cinéma Tops 13h15, 15h30, 19h15. **St-Léonard 2.18\$** Ven.: 19h; sam., dim.: 15h30.

ROCK SCHOOL ★★ **EN PRIMEUR**

Réalisé par Don Argott. Documentaire mettant en vedette Asa et C.J.. 1h33. Paul Green dirige une   cole de musique à Philadelphie. Les étudiants viennent y apprendre les rudiments du rock en réalisant leurs rêves...

AMC Forum 22 Ven. au mar.: 12h10, 14h30, 16h50, 19h10, 21h30.

RÔLE DE SA VIE, LE ★★

Réalisé par François Tr  pout. Comédie mettant en vedette Agnès Jaoui et Karim Vadrat. 1h42. Une modeste rédactrice devient l’assistante personnelle de son actrice préférée, une star   gocentrique. *Un scénario ordinaire, réhaussé par la présence des deux têtes d’affiche. - M.-A. Lussier*

Beaubien 11h, 21h30.

ROYAUME DES CIEUX, LE ★★½ (KINGDOM OF HEAVEN)

Réalisé par Ridley Scott. Drame mettant en vedette Orlando Bloom et Eva Green. Au Xlle siècle, un jeune paysan français accepte de se rendre dans la Terre Sainte afin d’aller défendre le roi chrétien de Jérusalem. *Du grand spectacle, handicapé par trop de raccourcis. - M.-A. Lussier*

Ciné-Parc Drummond Tous les soirs au coucher du soleil. **Ciné-Parc Joliette** Tous les soirs au coucher du soleil.

RUSHMORE

Réalisé par Wes Anderson (Bottle Rocket). Comédie mettant en vedette Bill Murray et Jason Schwartzman. 1h40. Quand une jeune belle enseignante (Williams) arrive à une   cole de préparation, elle attire bientôt l’attention d’un étudiant adolescent ambitieux (Schwartzman) qui tombe amoureux d’elle. L’étudiant se retourne vers le père de 2 de ses amis de classe (Murray) pour le conseil sur la façon de courtiser le professeur. Cependant, la situation devient bientôt toute compliquée pendant que Murray lui-même devient impliqué avec elle. Maintenant les deux amis sont placés un contre l’autre...

Cinéma du Parc Ven.: 21h25; mar.: 17h.

SAHARA ★★

voir (SAHARA V.F.)

Cinéma Dollar Admission 1\$ Ven. au dim., mar.: 15h40; lun., mer., jeu.: 15h40, 21h15. **Cinéma Tops** 12h50, 18h50.

SAHARA V.F. ★★

(SAHARA)

13 ans et plus. Réalisé par Breck Eisner. Film d’aventures mettant en vedette Matthew McConaughey et Penélope Cruz. 2h04. Un aventurier et un femme médecin en expédition en Afrique découvrent un plan qui pourrait être en péril l’écosystème de la planète. *Beaucoup de bruit pour rien. - M.-A.Lussier*

Ciné-Parc St-Eustache Tous les soirs au coucher du soleil. **Cinéma Tops** 12h55, 15h35, 18h55, 21h25. **St-Léonard 2.18\$** Ven.: 18h45, 21h30; sam., dim.: 15h30, 18h45, 21h30; lun. au mer.: 19h30.

SANG DU CONDOR, LE (V.O. AVEC SOUS-TITRES FRANCAIS)

Bolivie, 1969. Réalisé par Jorge Sanjin  s. Mettant en vedette Marcelino Yanahuyaya et Benedicta Mendoza Huanca. 1h11.

Cinémathèque québécoise Sam.: 17h.

SEIGNEURS DE DOGTOWN, LES ★★ (LORDS OF DOGTOWN)

Réalisé par Catherine Hardwicke. Film d’action mettant en vedette Emile Hirsch et Victor Rasuk. 1h46. Dans les années 70, les rues de Dogtown, un quartier de Venice, en Californie, sont le territoire d’un groupe de jeunes qui pour la première fois, transportent les plus spectaculaires mouvements du surf sur le b  ton.

Capitol Drummondville 21h35. **Carrefour Joliette** 19h05, 21h35. **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** Ven., lun., mar.: 21h20; sam., dim.: 15h20, 21h20. **Méga-Plex Lacordaire 16** 21h05. **Méga-Plex Terrebonne 14** Ven., lun., mar.: 21h30; sam., dim.: 15h, 21h30. **Plaza Repentigny** 21h25. **St-Eustache** Ven. au dim., mar. au jeu.: 15h30. **St-Jérôme** Ven. au mar.: 21h45. **Saint-Laurent (Tracy)** Ven., lun., jeu.: 18h50, 21h30; sam., dim., mar., mer.: 13h40, 16h10, 18h50, 21h30.

SIN CITY

voir (UNE HISTOIRE DE SIN CITY)

Centre Eaton 13h25, 16h10, 19h10, 21h50.

SISTERHOOD OF THE TRAVELLING PANTS, THE

voir (QUATRE FILLES ET UN JEAN)

AMC Forum 22 Ven., sam., lun., mar.: 12h40, 14h, 15h25, 18h10, 19h30, 21h; dim.: 12h40, 15h25, 18h10, 19h30, 21h. **Angrignon** 13h, 15h40, 19h05, 21h50. **Cavendish** Ven. au mar.: 21h. **Colisée Kirkland** Ven. au mar.: 12h05, 15h, 18h55, 21h40; mer., jeu.: 21h40. **Colossus Laval** 11h55. **Côte-des-Neiges** Ven., lun. au jeu.: 19h; sam., dim.: 13h20, 19h. **Des Sources 10** Ven., lun., mar.: 18h55; sam., dim.: 12h55, 18h55. **Méga-Plex Lacordaire 16** Ven., lun., mar.: 18h55; sam., dim., mer., jeu.: 12h55, 18h55. **Méga-Plex Taschereau 18** Ven. au dim., mer., jeu.: 15h25, 21h25; lun., mar.: 21h25.

SOUL KEEPER, THE (V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS) voir (L’AME EN JEU)

AMC Forum 22 Ven. au mar.: 14h25, 17h, 19h20, 21h40.

STAR WARS III: LA REVANCHE DES SITH ★★

(STAR WARS III: REVENGE OF THE SITH)

Réalisé par George Lucas. Film de science-fiction mettant en vedette Ewan McGregor et Hayden Christensen. 2h20. Le chancelier Palpatine prend sous son aile le jeune Anakin Skywalker à qui il révèle la véritable nature du pouvoir et les secrets de la Force pour l’attirer du côté obscur et faire de lui le sombre Darth Vader...

Boucherville 12h30, 15h30, 18h30, 21h25. **Carrefour Dorion** Ven., lun. au jeu.: 18h40, 21h25; sam., dim.: 13h20, 16h05, 18h40, 21h25. **Ch  teauvieu Encore** Ven., lun. au jeu.: 19h05, 21h55; sam., dim.: 12h40, 15h30, 19h05, 21h55. **Ciné-Parc Ch  teauvau** Tous les soirs au coucher du soleil. **Ciné-Parc St-Eustache** Tous les soirs au coucher du soleil. **Ciné-Parc St-Hilaire** Tous les soirs au coucher du soleil. **Cinéma Élysée** 13h, 16h, 19h, 22h. **Cinéma Triomphe** 13h, 16h, 19h, 22h. **Colossus Laval** 12h05, 15h15, 18h25, 21h35. **Delson** Ven., lun. au jeu.: 18h50, 21h40; sam., dim.: 13h20, 16h05, 18h50, 21h40. **Langelier** Ven., lun., mer.: 18h30, 21h25; sam., dim.: 12h40, 15h30, 19h05, 21h55. **Ciné-Parc Ch  teauvau** Tous les soirs au coucher du soleil. **Ciné-Parc St-Eustache** Tous les soirs au coucher du soleil. **Ciné-Parc St-Hilaire** Tous les soirs au coucher du soleil. **Cinéma Élysée** 13h, 16h, 19h, 22h. **Cinéma Triomphe** 13h, 16h, 19h, 22h. **Colossus Laval** 12h05, 15h15, 18h25, 21h35. **Delson** Ven., lun. au jeu.: 18h50, 21h40; sam., dim.: 13h20, 16h05, 18h50, 21h40. **Langelier** Ven., lun., mer.: 18h30, 21h25; sam., dim.: 12h40, 15h30, 19h05, 21h55. **Ciné-Parc Ch  teauvau** Tous les soirs au coucher du soleil. **Ciné-Parc St-Eustache** Tous les soirs au coucher du soleil. **Ciné-Parc St-Hilaire** Tous les soirs au coucher du soleil. **Cinéma Élysée** 13h, 16h, 19h, 22h. **Cinéma Triomphe** 13h, 16h, 19h, 22h. **Colossus Laval** 12h05, 15h15, 18h25, 21h35. **Delson** Ven., lun. au jeu.: 18h50, 21h40; sam., dim.: 13h20, 16h05, 18h50, 21h40. **Langelier** Ven., lun., mer.: 18h30, 21h25; sam., dim.: 12h40, 15h30, 19h05, 21h55. **Ciné-Par**

Couper le sujet en quatre

IDOLE INSTANTANÉE

Comédie d'Yves Desgagnés. Avec Claudine Mercier, Maxime Denommée, Louise Turcot, Martine Francke et Muriel Dutil.

Quatre aspirantes chanteuses sont choisies pour une émission de télé-réalité qui doit couronner en 24 heures une nouvelle star de la chanson.

Pour les fans de Claudine Mercier. ★★½

CHANTAL GUY

Avec un tel sujet, il est normal d'espérer un film qui dépasse tout ce qu'on a pu dire et écrire sur la télé-réalité, un phénomène somme toute assez récent au Québec, qu'on a fini par endurer comme nos hivers interminables.

Idole instantanée, première réalisation d'Yves Desgagnés, d'après un scénario d'Émile Gaudreault (en collaboration avec Martin Forget, Daniel Thibault et Benoît Pelletier), n'est pas vraiment une charge contre son sujet, mais une satire sympathique. On a évoqué le traumatisant *Parlez-nous d'amour* de Jean-Claude Lord, auquel ce film ne peut se mesurer, tant le film de Lord (et surtout le scénario de Michel Tremblay) frappait (fessait plutôt !) juste. *Idole instantanée* n'est, finalement, qu'une comédie sans prétention — et c'est dommage, car c'est une prétention que l'on attendait d'elle. On ne s'attaque pas innocemment à un thème aussi explosif pour finalement tenter de plaire à tous, ce qui est précisément le reproche que l'on fait aux stars instantanées de cette planète.

Le scénariste Émile Gaudreault, presque visionnaire, avait abordé le sujet il y a 10 ans avec *Louis 19, le roi des ondes* (acheté par les Américains qui en ont fait un *EdTV* immédiatement oublié), où l'on voyait un *no-body* (Martin Drainville) devenir la coqueluche de la télé seulement parce qu'il y passait 24 h sur 24. Il finissait par se rebiffer et foutre le bordel, alors que les personnages de *Idole instantanée* subissent leur sort et jouent la *game* jusqu'au bout,



Louise Turcot, Pierre Curzi et Claudine Mercier, la famille « parfaite » d'*Idole instantanée*.

PHOTO FOURNIE PAR ALLIANCE

malgré leurs désillusions. Ils finissent par y trouver leur part de bonheur et nous finissons même par prendre pour eux, comme à la télé...

Déchiré entre le pamphlet sur la télé-réalité et l'hommage à Claudine Mercier, le scénario souffre probablement de trop de compromis. C'est loin de Falardeau et de son Gratton. On a finalement l'impression d'être à un *show* de l'humoriste, d'assister à une performance (car c'en est une) beaucoup plus que d'embarquer dans une histoire, ce qui nous oblige, au final, à applaudir Claudine et sortir du cinéma sans trop se questionner sur le sujet. Ni sur l'incongruité de voir une actrice dans la quarantaine jouer une

jeune fille qui habite encore chez ses parents.

En vérité, tout le monde pensera à *Cruising Bar*, car les quatre personnages, tous interprétés par Claudine Mercier, ont exactement le même squelette que ceux joués par Michel Côté. La grosse débonnaire, la rockeuse, le vilain petit canard et la fille à papa ne sont-elles pas l'équivalent du gros *mononcle* jovial, du rockeur drogué, du pathétique *loser* et du snob débandé de *Cruising Bar* ?

Mais si nous ne nous en tenons qu'à la comédie, comme l'était *Cruising Bar*, nous sommes bien servis. Dans sa réalisation, Yves Desgagnés, a fait du très bon boulot — le

mérite revient aussi à un excellent travail de montage (Yvann Thibaut) — en utilisant un intéressant jeu de collage entre les différents supports visuels exigés pour les besoins du récit (vidéoclip, émission de télé, télé en direct, fiction, etc.). Et il y a bien sûr de nombreux bons flashes, qu'on aurait aimé voir un peu plus développés. L'angle le plus drôle du film se révèle surtout dans le portrait que l'on fait du public avide, voire terrifiant — Diane Lavallée, reine des groupies (ou des zombies), en tête.

En somme, Claudine Mercier est extrêmement bien entourée, avec entre autres une Louise Turcot débi-

le de sa fille, une incroyable Muriel Dutil complètement névrosée, ou un Maxime Denommée en Kid Kodak insupportable. Quant à Claudine Mercier, la véritable star du film, qu'on voit pratiquement dans chaque plan, elle réalise son tour de force avec brio, mais ne parvient pas à nous faire oublier, aussi talentueuse soit-elle, la femme de scène, bien qu'elle réussisse à plusieurs moments à percer cette carapace de surprenante façon.

En ce sens, c'est le personnage de Cat qu'elle incarne le mieux. Il faudra la voir un jour dans un drame, comme c'est arrivé par exemple à Dominique Michel (et Michel Côté !), pour vraiment mesurer l'étendue de son registre.

Hilary Duff Heather Locklear Chris Noth

L'Histoire d'une famille qui voulait l'idéal.



L'Homme Parfait

(Version française de *The Perfect Man*)
Ne s'attache jamais.



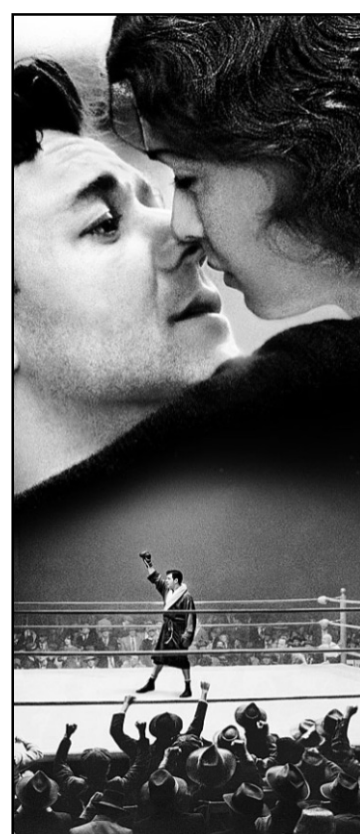
UNIVERSAL PICTURES PRÉSENTE UNE PRODUCTION MARC PLATT UN FILM DE MARK ROSMAN HILARY DUFF HEATHER LOCKLEAR « L'HOMME PARFAIT » CHRIS NOTH
MUSIC BY CHRISTOPHE BECK CRÉATION DES COSTUMES MARIE SYLVIE DEVEAU MONTAGE CARA SILVERMAN AGE CONCEPTION VISUELLE JASNA STEFANOVICH DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE JOHN R. LEONETTI ASC
PRODUCED BY BILLY HIGGINS ADAM SIEGEL PRODUIR PAR MARC PLATT DAWN WOLFROM SUSAN DUFF HISTOIRE DE MICHAEL McQUOWN & HEATHER ROBINSON & KATHERINE TORPEY
SCÉNARIO DE GINA WENDKOS RÉALISÉ PAR MARK ROSMAN
www.thepperfectmanmovie.com

BANDE SONORE METTANT EN VEDETTE LE SUCCÈS *I Will Learn To Love Again* DE KACI

VERSION FRANÇAISE							
CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ MONTREAL	LES CINÉMAS LANGELIER	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE	CARNAVAL CHATEAUGUY	CINÉPLEX ODEON DELSON PLAZA	MEGA-PLÉNOGUZZO DEUX-MONTAGNES	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR
CINÉ-ENTREPRISE TRIOMPHE LACHENAE	MEGA-PLÉNOGUZZO JACQUES-CARTIER	MEGA-PLÉNOGUZZO PONT-VIAU	CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	CINÉMAS ODEON ST. BRUNO	GROUPE MATHERS ST. EUSTACHE	CINÉMA DU NORD ST. JEROME	LES CINÉMAS GUZZO STE. THERESE
MEGA-PLÉNOGUZZO TERREBONNE	CINÉPLEX ODEON LASALLE	CINÉMA 9 GATINEAU	CINÉ-ENTREPRISE ELYSEE GRABBY	LE CARREFOUR JOLIETTE	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	Laurier VICTORIAVILLE	
VERSION ORIGINALE ANGLAISE							
AMC THEATRES FORUM	CINÉPLEX ODEON CAVENDISH	CINÉPLEX ODEON CÔTE DES NEIGES	MEGA-PLÉNOGUZZO LACORDAIRE	LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	MEGA-PLÉNOGUZZO TASCHEREAU	CINÉPLEX ODEON LASALLE
MEGA-PLÉNOGUZZO SPHERETECH	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ HULL	À L'AFFICHE!		CONSULTEZ LE RÉPERTOIRE DES CINÉMAS OU WWW.UNIVERSALPICTURES.CA POUR L'HORAIRE DES FILMS			

« SANS AUCUN DOUTE, LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE À DATE. DE LOIN. »

THE TODAY SHOW



« Le Film De L'été Qui Vous Fera Lever Debout Et Applaudir! »
ACCESS HOLLYWOOD

« Deux Grands Bravo. »
« Exaltant, palpitant et inspirant. »
EBERT & ROEFER

« *Cinderella Man* Vous Touche Droit Au Coeur. »
C'est le conte classique américain du père de famille triomphant. Le meilleur film de Ron Howard. »
ROLLING STONE

« Un Des Meilleurs Films De Tous Les Temps! »
LARRY KING

Russell Crowe Renée Zellweger

UN FILM DE RON HOWARD

Cinderella Man

Version française

UNIVERSAL PICTURES MIRAMAX FILMS IMAGINE ENTERTAINMENT PRÉSENTENT A BRIAN GRAZER PRODUCTION IN ASSOCIATION WITH PARKWAY PRODUCTIONS
RUSSELL CROWE RENÉE ZELWEGER « CINDERELLA MAN » PAUL GIAMATTI CRAIG BIERKO BRUCE MCGILL PADDY CONSIDINE MUSIC BY THOMAS NEWMAN
CO-EXECUTIVE PRODUCERS JAMES WHITAKER PRODUCED BY LOUISA VELS KATHLEEN MCGILL EXECUTIVE PRODUCERS TODD HALLOWELL PRODUCED BY BRIAN GRAZER RON HOWARD PENNY MARSHALL
SCREENPLAY BY CLIFF HOLLINGSWORTH DIRECTED BY CLIFF HOLLINGSWORTH AND AKIVA GOLDSMAN
www.cinderellamanmovie.com

À L'AFFICHE!			
CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	GROUPE MATHERS ST. EUSTACHE	CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN	MEGA-PLÉNOGUZZO DEUX-MONTAGNES
LE CARREFOUR JOLIETTE	CINÉMA ST. LAURENT SOREL-TRACY	CAPITOL ST. JEAN	LES CINÉMAS GUZZO STE. THERESE
		CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	PONT-VIAU TERREBONNE
		GALAXY @ VICTORIAVILLE	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE
VERSION ORIGINALE ANGLAISE			
AMC THEATRES FORUM	CINÉPLEX ODEON CAVENDISH	CINÉMA DU PARC DES SOURCES	FAMOUS PLAYERS COLISEE
MEGA-PLÉNOGUZZO TASCHEREAU	FAMOUS PLAYERS SPHERETECH	COWANVILLE PRINCESS	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL
		STE. ADELE	
			13 ANS+ VIOLENCE

CINÉMA

Création fatale

LE PRIX DU DÉSIR

Drame réalisé par Roberto Ando. Avec Daniel Auteuil, Anna Mouglalis, Greta Scacchi. 1 h 45.

La vie d'un écrivain célèbre bascule le jour où il s'éprend d'une jeune femme mystérieuse.

Un bel essai, quoique parfois maladroit. ★★★

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Le cinéaste italien Roberto Ando a fait preuve d'ambition en s'attaquant au *Prix du désir*, un film d'atmosphères qui, en empruntant la forme d'un thriller classique, comporte aussi des aspects plus inédits. Dépendance érotique, affres de la création, propriété intellectuelle ne sont que quelques-uns des thèmes qui figurent dans ce scénario un peu alambiqué, mais quand même captivant. L'ancien assistant de Francisco Rosi, Michael Cimino et Francis Ford Coppola joue en effet à fond la carte du mystère et de la joute psychologique. Ce qui commence au début comme une variation de *Fatale*, le très beau film de Louis Malle, se transforme ainsi peu à peu en un essai sur la quête d'identité — et les dangers qui s'y rattachent quand celle-ci est aussi liée à la notion de célébrité.

En apparence, l'écrivain Daniel Boltanski (Auteuil), qui cultive son mythe en refusant toute apparition publique (un peu comme Réjean Ducharme), mène une vie harmonieuse. La vie de l'auteur, qui utilise un pseudonyme, se retrouve toutefois bousculée par l'entretien d'une

liaison de nature strictement sexuelle avec Mila (Anna Mouglalis), une jeune femme énigmatique que compte épouser — il l'apprendra plus tard — le fils de sa conjointe Nicoletta (Greta Scacchi).

À partir de là, Daniel est victime d'une machination orchestrée par des gens — ou peut-être est-ce seulement quelqu'un — qui, visiblement, connaissent le passé trouble de l'écrivain. Ainsi, le récit délaisse peu à peu son caractère sensuel pour se concentrer sur une interrogation plus existentielle. La nature du secret de Daniel exigeant une véritable introspection de la part du personnage, non seulement en regard de la création littéraire, mais aussi à propos de la construction de son identité, l'auteur cinéaste s'attarde ainsi à décrire l'abîme dans lequel s'enfonce cet écrivain juif d'origine polonaise.

De facture résolument européenne, tant dans le rythme, le jeu, que la manière de filmer, *Le Prix du désir*, coproduit en France, en Italie et en Suisse, vaut essentiellement pour la prestation quasi opaque de Daniel Auteuil, parfait dans la peau de cet être qui sent le terrain glisser sous ses pieds en réalisant que sa vie s'est finalement bâtie sur un mensonge. On notera aussi le soin avec lequel Roberto Ando sait composer ses atmosphères, aidé, il est vrai, par la partition musicale pénétrante du musicien Ludovico Einaudi.

S'il révèle ainsi de très belles qualités, ce film ne remplit toutefois pas toutes les promesses qu'il affichait au départ. Un peu comme si, empêtré dans les multiples facettes d'une histoire peu simple, Roberto Ando avait oublié de creuser plus profondément son sillon.



PHOTO FOURNIE PAR K-FILMS AMÉRIQUE

Daniel Auteuil incarne un écrivain au passé trouble, dérangé dans sa quiétude par une jeune femme jouée par Anna Mouglalis.

L'école du rock, la vraie

ROCK SCHOOL

Rockumentaire de Don Argott avec Paul Green, Will, les jumeaux Asa et Tucker, C.J., Madi et Napoleon Murphy-Brock.

La caméra suit les élèves de la Paul Green's School of Rock.

Rudimentaire, mais sincère. Comme le rock. ★★★

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Paul Green est tout un prof. Le genre de prof qui peut changer votre vie. Mais il n'enseigne ni les maths, ni la géo, ni la chimie. Il enseigne le rock.

Vous avez trippé sur le personnage de Jack Black, dans le film *School of Rock* paru en 2003 ? Eh bien, voici la vraie version, l'authentique « prof du rock », vu par le cinéaste Don Argott. Autant le dire tout de

suite : le caractériel Jack Black n'était qu'un enfant de chœur à côté de l'hystérique Paul Green.

Ouverte aux jeunes de 9 à 17 ans, la Paul Green's School of Rock existe à Philadelphie depuis la fin des années 90. Né comme un minuscule projet, l'établissement accueille aujourd'hui près de 175 élèves et embauche une quinzaine de professeurs. Objectifs scolaires : apprendre les rudiments du rock, de Black Sabbath à Santana, en passant par Led Zep ou Frank Zappa.

Officiellement, il s'agit d'une activité parascolaire. Mais dans les faits, la *School of Rock* est aussi, un peu, une école de la vie. On y va pour se défouler au rock, bien sûr. Mais l'expérience dépasse le cadre de la musique pour rejoindre celui du *trip de gang* et du projet commun. À la fin de l'année, les élèves de Paul Green présenteront un hommage à Black Sabbath ou, pour les meilleurs d'entre eux, un hommage à Zappa dans un Zappafest en Allemagne. Prestation miraculeuse qui leur vaudra la vénération du public, et fera dire à Paul Green : « Voici le plus grand accomplissement de ma vie, avec la naissance de mon enfant. »

Les « jeunes » du film *Rock School* ne sont pas seulement impression-

nants. Ils sont attachants. La caméra de Don Argott s'attarde aux cas les plus originaux, comme Asa et Tucker, ces jumeaux de 9 ans, rêvant de gloire et de tournées, régurgitant tous les clichés du rock (*devil man* !) avec un mélange bizarre d'autorité et de naïveté. Il y a aussi Madi, la folkeuse Quaker, C.J., le « Dieu de la guitare » à 12 ans bien sonnés, ou encore Will, le dépressif suicidaire, pire musicien du groupe, pour qui l'école du rock aura un effet quasi thérapeutique. À la fin du film, le mollusque se sera transformé en homme — preuve que le rock mène à tout, incluant la valorisation de soi.

Mais la vraie star de la *Rock School* reste bien entendu Paul Green, qui porte carrément le film sur ses épaules. Le réalisateur Don Argott a visiblement bien aimé ce personnage démentiel, même si son portrait n'a rien de plaisant.

Rockeur déchu, Green vit ses fantasmes inassouvis à travers ses jeunes prodiges. Ses méthodes pédagogiques, peu orthodoxes, sont à la fois fascinantes et déroutantes. Homme entier et passionné, il transmet sa matière en hurlant, vociférant, humiliant les uns ou les autres, dans l'espoir de meilleurs résultats. Comme Jack Black dans

School of Rock, Green donne le *show*. Il n'enseigne pas seulement le b.-a.-ba du rock, mais aussi l'esprit, la folie et l'énergie du rock. Pour le meilleur et pour le pire.

Argott ne porte aucun jugement sur ces manières discutables. Et laisse le spectateur seul juge des « performances » de Green, qui oscillent entre l'exorcisme et le *delirium tremens*.

C'est peut-être, justement, ce qui manque à ce sympathique documentaire : une amorce de questionnement. De la mise en perspective. Du recul. *Rock School* ignore complètement le film *School of Rock*, alors que le lien est évident. Aucune mention des autres écoles du rock, qu'elles soient ailleurs aux États-Unis ou encore à Bordeaux, France. Comme si la Paul Green's School of Rock était seule au monde. Enfin, et surtout, zéro réflexion sur la pertinence d'enseigner le rock qui, comme on sait, est la chose la moins « enseignable » sur terre après le sexe !

Bref, on aurait pu creuser un peu plus. Et un peu mieux que ce film rudimentaire, plus ou moins bien filmé et monté. Mais le résultat est sincère. Comme Paul Green. Comme le rock.

« UN PLAISIR FAMILIAL ! UN FILM QUI SAURA FAIRE RIRE LES ENFANTS ET LES PARENTS »

NBC-TV - Jeffrey Lyons

SI VOUS NE L'AVEZ VU QU'UNE SEULE FOIS... VOUS N'AVEZ ENCORE RIEN VU...

DREAMWORKS

MADAGASCAR

VERSION FRANÇAISE

PDI incendio www.madagascar-themovie.com DREAMWORKS ANIMATION SKG

La trame sonore produite par Gefen Records contient des pièces musicales de Hans Zimmer ainsi que de grands succès des Bee Gees, Eart, Wind & Fire, Vangelis et plusieurs autres !

PRÉSENTATION EN 35 MM EN IMAX®

PARAMOUNT (CECI N'EST PAS UNE EXPÉRIENCE IMAX®)

ACTUEL TENDANCES



Tous les jours dans LA PRESSE

« Coloré et survolté ! »

Manon Dumais / Voir

DU RÉALISATEUR DE « ESPIONS EN HERBE »

LES ANIMATEURS DE SHARKBOY ET LAVAGIRL 3-D

DIMENSION

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE

CINÉPLEX ODEON - QUARTIER LATIN ✓	FAMOUS PLAYERS STARCLITE - MONTREAL ✓	LES CINÉMAS GUZZO - LANGELIER 6 ✓	MÉGA-PLEX* GUZZO - LACORDAIRE 16 ✓
CINÉPLEX ODEON - PARADIS ✓	FAMOUS PLAYERS STARCLITE - LASALLE (Place) ✓	LES CINÉMAS GUZZO - TASCHEREAU 18 ✓	MÉGA-PLEX* GUZZO - JACQUES CARTIER 14 ✓
MÉGA-PLEX* GUZZO - DEUX-MONTAGNES 14 ✓	MÉGA-PLEX* GUZZO - PONT-VIAU 16 ✓	CINÉMA - STE-EUSTACHE ✓	CINÉPLEX ODEON - BOUCHERVILLE ✓
CINÉPLEX ODEON - ST-BRUNO ✓	MÉGA-PLEX* GUZZO - TERREBONNE 14 ✓	LES CINÉMAS GUZZO - STE-THERÈSE 8 ✓	CINÉPLEX ODEON - CARREFOUR DORION ✓
CINÉPLEX ODEON - PLAZA DELSON ✓	CINÉMA TRIOMPHE - LACHENAIE ✓	CINÉMA 9 - GATINEAU ✓	FAMOUS PLAYERS STARCLITE - HULL ✓
CINÉPLEX ODEON - SHERBROOKE ✓	CINÉMA TRIOMPHE - SHERBROOKE ✓	CINÉMA GALAXY - ST-HYACINTHE ✓	CINÉPLEX ODEON - TROIS-RIVIÈRES 0 ✓
CARREFOUR DU NORD - ST-JEROME ✓	CINÉMA BIERMANS - SHAWINIGAN ✓	CINÉMA GALAXY - VICTORVILLE ✓	CINÉMA CAPITOL - DRUMMONDVILLE ✓
CINÉPLEX ODEON - JOLIETTE ✓	CINÉMA TRIOMPHE - VALLEYFIELD ✓	CINÉMA TRIOMPHE - SOREL-TRACY ✓	CINÉ-ENTREPRISE - ELYSÉE GRANBY ✓
CINÉ-ENTREPRISE - CINÉMA DU CAP ✓	CINÉ-ENTREPRISE - ST-BASILE ✓	CINÉMA PINE - STE-ADELE ✓	

LE FORUM 22 ✓ COLISEE KIRKLAND ✓ CAVENDISH (Mail) ✓ LASALLE (Place) ✓

MÉGA-PLEX* GUZZO - LACORDAIRE 16 ✓ LES CINÉMAS GUZZO - COLOSSUS LAVAL ✓ MÉGA-PLEX* GUZZO - LACORDAIRE 16 ✓

MÉGA-PLEX* GUZZO - DEUX-MONTAGNES 14 ✓ FAMOUS PLAYERS STARCLITE - HULL ✓

MA BELLE-MÈRE est UN MONSTRE

avec Lopez Fontla

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

www.cinclaircanonstv.com

dangereusement belle... irrésistiblement faible... aveuglément fidèle?

Anna MOUGLALIS Daniel AUTEUIL Greta SCACCHI

K-Films Amérique présente

Sélection Officielle - Semaine de la Critique - Cannes 2004

Le Prix du Désir

Un film de Roberto ANDO

avec la participation de Michael LONSDALE

K-Films Amérique présente LE PRIX DU DÉSIR

avec Daniel AUTEUIL, Anna MOUGLALIS, Greta SCACCHI, Giorgio LUPANO, Magalie MIELCARZ, Serge MERLIN. Une reproduction VISION PRODUCTIONS (France).

TITTI Film, MEDIA Film (Italie), VEGA Film (Suisse) Réalisé avec le soutien de EURIMAGES - Scénario : Roberto ANDO et Salvatore MARCARELLI

Musique : Ludovico EINAUDI - Directeur de la photographie : Maurizio CALTESE - Costumes : Henri CECCHI

Décor : Andrea GREGANITI - Son : Luc YERON - Production exécutive : Alessandro DEON - Montage : Claudio di NAURO (e.m.c.)

13 À L'AFFICHE! CINÉPLEX ODEON - QUARTIER LATIN ✓ CINÉPLEX ODEON - BOUCHERVILLE ✓ V SON DIGITAL

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS

Aller jusqu'au bout

LES ÉTATS NORDIQUES

Film de Denis Côté. Avec Christian Leblanc et les gens de la communauté de Radisson.

Après avoir euthanasié sa mère, un homme se rend au bout du Québec, et se réfugie dans la communauté de Radisson, à 1500 km au nord de Montréal.

Le Québec comme on ne le voit plus. ★★★½

CHANTAL GUY

Les lecteurs de l'hebdo *Ici* connaissent bien ses coups de gueule, dont l'un lui a valu d'être banni « à vie » (!) des projections de Christal Film, puis d'être foutu à la porte de son job et réengagé le jour même. Tout ça à cause d'un article négatif sur *Nouvelle-France* paru avant l'embargo imposé par les producteurs. Réaction hystérique qui n'a pas empêché le navet de se faire planter.

Denis Côté, critique et chroniqueur cinéma, proclamé depuis « cowboy de la critique » par son propre journal, réalisateur d'une dizaine de courts métrages, est passé de l'autre côté du miroir, en quittant son poste pour devenir cinéaste à temps plein. Ses ennemis doivent être contents, mais ils devraient quand même se méfier : c'est peut-être en filmant que Côté leur donnera une vraie leçon de cinéma.

S'ouvrant sur une citation du poète russe Maïakovski, *Les États nordiques* commence par une référence directe à *La Lutte* (1961) de Brault, Carrière, Fournier et Jutra. N'y voir qu'un hommage béat de l'élève à ses maîtres serait un erreur. Ce que nous dit probablement Côté, en nous repassant les images d'un peuple captivé par un spectacle dont les dés sont pipés d'avance, c'est que le Québec n'a pas changé, malgré la Révolution tranquille.

L'un des spectateurs de ce *show fake* est l'homme (Christian Leblanc) que nous suivons jusqu'au bout de sa quête improvisée. Coincé aux côtés d'une mère

agonisante, maintenue artificiellement en vie, cet homme décide un jour d'en finir avec l'immobilisme en commettant l'irréparable : il l'euthanasié et prend la route. Il reprend vie. Il retrouve tranquillement la parole. Il se rend jusqu'au fin fond du Québec, à Radisson, la seule communauté non-autochtone au nord du 53^e parallèle. Un village construit en marge du « projet du siècle », le barrage de la Baie-James, à l'époque où le Québec avait encore de grandes aspirations collectives.

À partir de là, le film prend un virage documentaire fascinant, le réalisateur interviewant les gens de cette localité surréaliste puisque sans cimetière, car personne n'y a jamais été enterré... Une telle réalité ne s'invente pas, et quand bien même le ferait-on qu'on ne le croirait pas ! C'était précisément le matériel brut et inestimable du cinéma direct qui a fait les beaux jours de notre cinéma. Côté poussent même les habitants à jouer leur propre rôle pendant que Christian Leblanc s'intègre, devant nos yeux, à la population. Son personnage, lui, retrouve la compagnie des hommes et sa viri-

lité perdue au chevet de sa mère, avant de pouvoir approcher une femme, sur cette terre où personne n'est né et où personne ne meurt.

Mais l'on n'oublie pas son « crime », qui nous hante autant qu'il le hante : le cadavre est toujours dans la bagnole. Et il respectera la virginité de sa nouvelle terre d'accueil en brûlant le corps...

Malgré les moyens limités d'une caméra numérique, Denis Côté se permet d'embrasser l'immensité du territoire comme pour faire un pied de nez à son budget famélique (80 000 \$) qui aurait pu le confiner à Montréal. De la même façon, il braque chaleureusement sa lentille sur ce « vrai » monde, de plus en plus absent d'une cinématographie qui carbure aux stars et s'adresse plus à la masse qu'aux êtres. Parti d'un canevas sommaire, il est allé chercher, avec l'aide de son comédien, la viande autour de l'os, et la richesse symbolique et atmosphérique des *États nordiques* est d'autant plus étonnante qu'elle se nourrit à même la réalité. Une très belle expérience, probablement autant pour lui que pour nous.



PHOTO FOURNIE PAR LE CONSEIL DES ARTS DU CANADA. Malgré les moyens limités d'une caméra numérique, le cinéaste Denis Côté se permet, dans son film *Les États nordiques*, d'embrasser l'immensité du territoire nordique. Comme pour faire un pied de nez à son budget famélique (80 000 \$) qui aurait pu le confiner à Montréal.

« Une perle rare! »
— Paul Tostant, *Révo-Canada*

« Vaut le détour... Jouisssif! »
— Maman Danant, *Voir*

« Un formidable duo d'actrices au sommet. »
— Marc-André Lussier, *La Presse*

« Un regard lucide sur la vie secrète d'une star. »
— Paul Villeneuve, *Journal de Montréal*

LE RÔLE DE SA VIE
Avec Agnès Jaoui et Karin Viard
UN FILM DE François Favrat

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

CINÉMA Beauharnois 2286, Boulevard E. 721-4095
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE
SON DIGITAL

VOUS AVEZ AIMÉ LE PEUPLE MIGRATEUR, VOUS TOMBerez SOUS LE CHARME DE

CHRISTAL FILMS PRÉSENTE

LA MARCHÉ DE L'EMPEREUR

Un film de LUC JACQUET

LA NATURE A INVENTÉ LA PLUS BELLE DES HISTOIRES

★★★★

« Un petit bijou ! »
Sylvain Prévate, *Le Journal de Montréal*

« Un conte fascinant magnifiquement mis en images. »
Marc-André Lussier, *La Presse*

« ... à voir sans faute ! »
Claude Deschênes, *Le Téléjournal Montréal*

« Une splendeur autant pour les grands que les tout petits. »
Johanne Despins, *C'est bien meilleur le matin*

« C'est vraiment un beau film ! »
Marie-Christine Trotter, *Désautels*

« ... le film est remarquable... »
Brendan Kelly, *The Gazette*

www.christalfilms.com

À L'AFFICHE!

FAMOUS PLAYERS STAROITE MONTREAL
FAMOUS PLAYERS CARR. ANGRIGNON
CINÉMA ST-EUSTACHE
FLÉUR DE LYS TROIS-RIVIERES 0
CINÉMA PINE STE-ADELE

FAMOUS PLAYERS PARISIEN
LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER 6
CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE
CINÉ-ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNY
CINÉMA PINE STE-ADELE

EX-CENTRIS JACQUES CARTIER 14
MEGA-PLEX GUZZO DEUX-MONTAGNES 14
CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE
CINÉMA 9 ST-HYACINTHE
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE
CINÉMA LAURIER VICTORIAVILLE

CINÉMA Beauharnois 2286, Boulevard E. 721-4095
CINÉMA 9 GATINEAU
LE CARREFOUR 10 JOLIETTE
CINÉMA LAURIER VICTORIAVILLE

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS

EMILIA FOX IAIN GLEN CRAIG FERGUSON ET JANE ALEXANDER

L'Âme en jeu

UN FILM DE ROBERTO FAENZZA

« ... LA COMÉDIE FRANÇAISE DE L'ANNÉE. »
— Le Point

À L'AFFICHE!

VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS
FAMOUS PLAYERS PARISIEN

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CINÉMAS AMC LE FORUM 22

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS

« HILARANT! »
UNE COMÉDIE ROMANTIQUE, FRAPPANTE ET ENTRAÎNANTE!
David Ansen, *Newsweek*

« IMPECCABLE! »
LA COMBINAISON LA PLUS COOL DE ROMANCE, D'ACTION ET D'HUMOUR.
— Shawn Edwards, *WDAF-TV (KANSAS CITY)*

« INCROYABLE! »
David Sheehan, *HOLLYWOOD CLOSE-UPS*

« DE L'ACTION À HAUTE TENSION! »
— Sara Edwards, *CNB, THE COMCAST NETWORK*

M. & Mme Smith

« Version française de MR. & MRS. SMITH »

REGENCY ENTREPRISES PRÉSENTE UNE PRODUCTION NEW REGENCY/SUMMIT ENTERTAINMENT/WOOD ROAD PICTURES UN FILM DE DOUG LIMAN
BRAD PITT ANGELINA JOLIE « M. ET MME SMITH » ADAM BRODY KERRY WASHINGTON « J » JULIANNE JORDAN « JOHN POWELL »
PRODUCTEURS KIM WINTNER « C » MICHAEL KAPLAN « I » MICHAEL TRONICK A.C.C. « J » JEFF MANN « B » « D » BRUNO JAVAZZELLI « E » ERIC FERGUSON « F » SIMON KINBERG « G » ARNON MILCHAN AKIVA GOLDSMAN LUCAS FOSTER PATRICK WACHSBERGER ERIC MCLEOD « H » DOUG LIMAN « I »

www.mrandmrsmithmovie.com

★★★★★
— John Griffin, *The Gazette*

★★★★★
— Gilles Carignan, *Le Soleil*

Crash

UN FILM DE PAUL HARGIS

sandra bullock jon cheadle
matt dillon jennifer esposito
brendan fraser terrence howard
chris ludacris bridges
thandie newton ryan philippe
larenz tate michael pena

version française
www.crashfilm.com

À L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE
FAMOUS PLAYERS PARISIEN
CINÉ-ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNY

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
FAMOUS PLAYERS PARAMOUNT

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS

★★★★★

« ... LA COMÉDIE FRANÇAISE DE L'ANNÉE. »
— Le Point

Daniel AUTEUIL José GARCIA
Sandrine KIBERLAIN

APRÈS VOUS...

un film de Pierre SALVADORI

Marilyne CANTO avec Michèle MORETTI dans le rôle de MARTINE et Garance CLAVEL

À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN
MEGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS

CHRISTAL FILMS PRÉSENTE

DOGORA

OUVRONS LES YEUX

UN FILM DE PATRICE LÉCONTE

www.dogora-lefilm.com

À L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE
FAMOUS PLAYERS PARISIEN
CINÉ-ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNY

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
FAMOUS PLAYERS PARAMOUNT

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS

CHRISTAL FILMS PRÉSENTE

JEAN DUJARDIN CLOVIS CORNILLAC ELODIE BOUCHEZ BRUNO SALOMONE

BRICE de Nice

Un film de JAMES HUTH

www.bricedenice.ca

À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN
MEGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS

VERSION FRANÇAISE

CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS STAROITE MONTREAL	MEGA-PLEX GUZZO LASALLE (Place)	LES CINÉMAS LANGELIER 6
LES CINÉMAS GUZZO PARADIS	MEGA-PLEX GUZZO SPHERETECH 14	MEGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO DEUX-MONTAGNES 14
MEGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	CINÉPLEX ODÉON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE
CINÉPLEX ODÉON CHATEAUGUAY ENCORE	CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DORION	CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8
CINÉMA THIONNE LACHENAIE	VICTORIAVILLE	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE	CARREFOUR DU NORD ST-JÉRÔME
CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	LE CARREFOUR 10 JOLIETTE	CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY	CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE
CINÉ-ENTREPRISE ELYSÉE GRANBY	CINÉ-PARC DRUMMOND	CINÉ-PARC JOLIETTE	CINÉ-PARC CHATEAUGUAY
			STE-EUSTACHE

AUSSI À L'AFFICHE EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE
Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le www.enprimeur.ca

CINÉMA

PLAN LARGE

MARC-ANDRÉ LUSSIER
mlussier@lapresse.ca

Une chronique qui, comme Batman, trouve parfois un nouveau souffle...

CINÉPHILE CHERCHE MÈRE...

Acquis par Mongrel Media, une société torontoise qui, de plus en plus, ajoute des titres de films français à son catalogue, *Ma mère* devait en principe prendre l'affiche à Montréal au cours des prochaines semaines. Il se trouve pourtant que cette adaptation cinématographique du roman sulfureux de Georges Bataille, qui prend l'affiche le 1^{er} juillet dans la Ville reine, risque de ne jamais être vue sur grand écran dans la métropole québécoise. Raison évoquée? Pénurie d'écrans! On comprend bien que ce film destiné aux cinéphiles, dont les têtes d'affiche sont Isabelle Huppert et Louis Garrel (révélé par *The Dreamers* de Bertolucci), n'est pas appelé à connaître un très grand succès populaire, mais cette réalisation de Christophe Honoré méritait quand même un meilleur sort.



Jean-Pierre (à gauche) et Luc Dardenne

PHOTO REUTERS

UNE PALME POUR NOËL

C'est finalement la société TVA Films qui a mis le grappin sur *L'Enfant*. Le film de Luc et Jean-Pierre Dardenne, qui a obtenu la Palme d'or du Festival de Cannes il y a quelques semaines, devrait en principe prendre l'affiche dans les salles montréalaises à la fin du mois de décembre.

UNE QUESTION DE ZONE

L'affaire a suscité tant de réactions qu'elle mérite ici un petit commentaire. En réponse à une question lancée par une lectrice dans le cadre de la rubrique «Le chroniqueur vous répond», diffusée sur le site Internet cyberpresse.ca (et parfois aussi à l'intérieur des pages du journal), l'auteur du *Plan large* invitait notamment cette dernière, désolée de ne pas avoir facilement accès aux DVD de la zone 2 (zone européenne) de lancer une campagne afin que le Québec soit intégré dans la zone 2 plutôt que dans la zone 1 (zone nord-américaine). Il s'agissait bien entendu d'une boutade, la réalité étant qu'en matière de cinéma, le Canada tout entier — y compris le Québec — fait partie du marché intérieur américain. Il est ainsi parfaitement illusoire de penser que cette situation — absurde aux yeux de plusieurs mais qui perdure depuis des décennies — pourrait être modifiée dans un proche avenir. À tous les valeureux Don Quichotte qui ont manifesté le désir de joindre leurs efforts à cette campagne en faveur de la zone 2, sachez que nous avons l'intention de faire bientôt le point sur cette question complexe dans le cadre d'un reportage.

HOMMAGE À MICHEL DEVILLE

Au cours de sa première présentation, qui aura lieu du 18 au 25 septembre, le Festival international de films de Montréal (FIFM) rendra hommage au cinéaste français Michel Deville. Les cinéphiles montréalais auront ainsi l'occasion de redécouvrir l'œuvre — très élégante — de celui qui nous a notamment offert *Pétil en la demeure* et *La Lectrice*. On peut aussi présumer qu'*Un fil à la patte*, le dernier opus du cinéaste (une adaptation de la pièce de Feydeau mettant en vedette Charles Berling et Emmanuelle Béart), fera partie de la programmation. La direction du FIFM n'a toutefois pas été en mesure de confirmer.

ENTENDU

«*Oh Dave! Je ne m'aventurerai pas sur ces terrains. S'il vous plaît, sortez-moi de cette situation. Non mais pourquoi est-ce que j'accepte toujours de participer à ce genre d'émission?*»

— NICOLE KIDMAN quand David Letterman a abordé les récents démêlés de son ami d'enfance Russell Crowe avec la justice, de même que les débordements d'enthousiasme de son ex-mari Tom Cruise envers sa nouvelle flamme Katie Holmes...

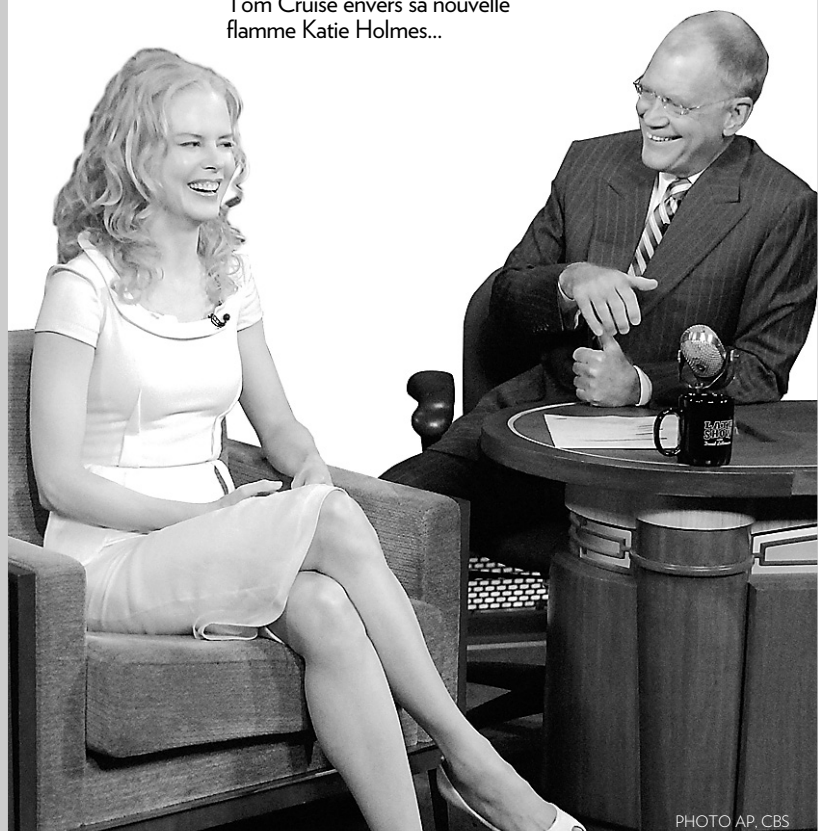


PHOTO AP, CBS



PHOTO FOURNIE PAR WARNER

Batman repart à zéro avec la vision de Christopher Nolan.

Les principes de la peur

BATMAN BEGINS

Drame d'action de Christopher Nolan. Avec Christian Bale, Michael Caine, Liam Neeson, Morgan Freeman, Katie Holmes, Gary Oldman et Cillian Murphy.

Après l'assassinat de ses parents, le riche héritier d'un empire familial utilise sa fortune et son désir de vengeance pour contrer la corruption dans la ville de Gotham.

Mesdames et Messieurs... le vrai Batman.
★★★★

CHANTAL GUY

Si l'on a aimé le *Batman* de Tim Burton en 1989, c'est beaucoup plus à cause de Burton que de Batman. Joué correctement par Michael Keaton, le personnage ne faisait pas le poids face à Jack Nicholson en Joker. D'ailleurs, Tim Burton semblait beaucoup plus fasciné par les méchants de la bédé que par le mythe entourant le Chevalier noir, qu'il a vicieusement soumis à son imaginaire gothique, une orientation abîmée ensuite par Joel Schumacher qui a presque tué la franchise.

Mais ce n'est pas à Burton que se mesure ce *Batman Begins*, réalisé par Christopher Nolan (*Memento*) et scénarisé par David S. Goyer, auteur de *Dark City* et des *Blade*. Le vrai concurrent est le superbe *Spider-Man* de Raimi, ce héros sympathique et pauvre auquel l'homme ordinaire peut mieux s'identifier qu'à Bruce Wayne le millionnaire. Aussi fallait-il expliquer Batman depuis le tout début et les intentions du réalisateur sont très claires là-dessus, puisque le film s'ouvre sans aucun générique, comme pour bien souligner qu'on repart à zéro.

Pendant près d'une heure, le film s'attarde minutieusement à poser une par une les pierres qui serviront à l'édifice psychologique du personnage, extrêmement bien développé par Goyer et parfaitement rendu par Christian Bale, qui en fait presque un Hamlet. En alternant les flash-backs et l'initiation asiatique de Wayne

par son mentor Henri Ducard (Liam Neeson), on reconnaît un peu la structure de *Memento*. Ainsi l'on découvre le traumatisme originel de Bruce, les chauves-souris, sur lequel vient se rajouter un autre, l'assassinat de ses parents, dont il s'attribue la faute. Goyer a eu la très bonne idée d'inclure dans la psyché de Wayne un combat intérieur contre ses origines d'enfant choyé. L'oedipe de Wayne est assez *fucké* merci; son père ayant été abattu sous ses yeux, il n'a pu s'en affranchir. Aussi prend-il son rôle de riche héritier à la légère, c'est son masque social, lourd à porter, ce n'est que la coquille vide de ce qu'il est vraiment: Batman. Le domestique Alfred (impeccable Michael Caine), pour qui le nom de Wayne est significatif, doit carrément le ramener à l'ordre afin qu'il respecte la famille!

D'accord, on s'emballe, ça reste un film de superhéros, avec les *one-liners* d'usage, mais rarement a-t-on vu un tel sérieux dans le

Le film s'attarde à poser les pierres qui serviront à l'édifice psychologique du personnage, parfaitement rendu par Christian Bale, qui en fait presque un Hamlet.

genre. Car *Batman Begins* se prend vraiment au sérieux, et il n'est pas sûr qu'il plaira aux enfants comme *Spider-Man*. Les fans de Bob Kane et Frank Miller, eux, seront certainement reconnaissants. Dans un grand souci de réalisme, Nolan privilégie une esthétique beaucoup plus près de la rétro-fiction que du fantastique, où l'on voit clairement l'influence sombre et urbaine du *Blade Runner* de Ridley Scott. Pour les amateurs d'action, il y en a — la poursuite démente de la Batmobile dans les rues de Gotham et le combat final dans le train sont les meilleurs moments —, mais force est d'admettre que les scènes de combat, filmées nerveusement en gros plans,

sont décevantes. Jamais on ne réussit à voir Batman botter des culs en plan général et c'est plutôt frustrant, quand on pense à ce qu'il a enduré en Asie pour y parvenir...

Le thème central de *Batman Begins* est la peur dans toutes ses nuances. Batman est né de la peur de Wayne, qui décide d'incarner sa peur et de l'imposer à ses ennemis. Ces ennemis qui terrorisent Gotham et la paralysent, entre autres le psy Jonathan Crane (et son alter ego Scarecrow, un épouvantail!), inventeur d'un poison réveillant chez ses adversaires leurs pires phobies. Et c'est toute la ville qui finit par sombrer sous l'emprise de la panique la plus primaire... Un méchant gros *bad trip* mettant en vedettes les malades de l'asile d'Arkham, ou comment le retour du refoulé peut *scraper* non seulement l'individu, mais toute une société.

Rappelons qu'une distribution de haut calibre vient seconder Christian Bale, parmi laquelle seule Katie Holmes détonne. La vague histoire d'amour entre Wayne et son amie d'enfance n'arrive pas à la cheville de celle entre Peter Parker et Mary Jane Watson. Disons que Batman n'a pas le moral pour aimer, tout entier dévoué à sa mission contre le mal qui donne un sens à sa vie.

Cette mission complexe ouvre la voie à une réflexion plus profonde qu'elle n'y paraît. C'est un combat contre la pureté et le fanatisme. La Ligue des Ombres, la société secrète au sein de laquelle Wayne a tout appris, veut réduire Gotham-la-corrompue à néant, alors que Batman estime qu'elle mérite d'être sauvée malgré tout. Jette-t-on le panier à cause d'une pomme pourrie? Impossible de ne pas ressentir du respect pour Henri Ducard, un homme admirable en tout point, si ce n'est qu'il obéit à une logique extrême d'où la compassion est exclue. Une autre figure paternelle que Wayne devra surmonter... Bon, on se calme le pompon. Batman est mort, vive Batman!

Loin d'être parfait...



PHOTO FOURNIE PAR UNIVERSAL

THE PERFECT MAN

Comédie sentimentale réalisée par Mark Rosman. Avec Hilary Duff, Heather Locklear, Chris Noth. 1 h 40.

Fatiguée de toujours changer de ville, une adolescente tente de trouver un amoureux à sa mère instable.

Une bluette sentimentale qui ne plaira qu'aux admirateurs de Hilary Duff. ★★

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Personne ne sera surpris d'appréhender que les critiques de cinéma ne font pas nécessairement partie du public cible de Hilary Duff. Mais même avec la meilleure volonté du monde, il reste difficile de ne pas relever les carences d'un film comme *The Perfect Man* (*L'Homme parfait* en version française), une bluette sentimentale conçue spécialement pour mettre en valeur l'image de celle qui dispute féroce le titre d'artiste favorite des adolescentes aux Lindsay Lohan et autres jumelles Olsen de ce monde.

Alors que certains films — on pense notamment à *Mean Girls* — parviennent à aborder de vraies problématiques tout en répondant

Hilary Duff (au premier plan) prend toute la place dans *The Perfect Man*. Tout le monde lui sert de faire-valoir.

parfaitement aux critères du genre, il est clair que nous avons affaire ici à un produit bien codifié pour lequel les artisans n'ont plus eu qu'à assembler des pièces déjà fournies avec l'emballage. Un peu comme si personne ne s'était soucié du contenu...

On aura ainsi d'autant plus de mal à compatir aux déboires de la jeune héroïne que cette dernière se livre ici à un jeu particulièrement cruel. Fatiguée de toujours devoir changer d'environnement au gré des humeurs d'une mère

divorcée instable, la jeune Holly (Hilary Duff), 16 ans, se met en tête de trouver un amoureux à celle qui, depuis longtemps, consacre toutes ses énergies au bien-être de ses filles. Constatant que l'« homme parfait » ne court quand même pas les rues, Holly prend l'initiative d'inventer l'amoureux idéal en prenant comme modèle le gérant d'un bar ayant une facilité pour la parole, le romantisme et la poésie (Chris Noth). S'engage ainsi une liaison sentimentale dans le cyberspace,

Holly répondant aux courriels de sa mère (Heather Locklear) en usurpant l'identité de l'homme de qui elle s'est inspirée.

La situation mène bien entendu tout droit à la catastrophe. Mais puisque nous sommes au royaume de la comédie sentimentale pour ados, les personnages auront droit à de fabuleux coups de destin...

Réalisé sans grande imagination par Mark Rosman (*A Cinderella Story*), *The Perfect Man* comporte son lot de gags prévisibles (triste

prestation de Carson Kressley, le plus « flamboyant » des cinq gars de *Queer Eye for the Straight Guy*) et de scènes poussives. L'ensemble — bien inoffensif — défie toute crédibilité et verse sans honte dans les excès de sentimentalité. Heather Locklear et Chris Noth (le « Mr. Big » de *Sex and the City*) ne jouent ici que les utilités, tout étant axé sur Hilary Duff. La jeune chanteuse comédienne, dont les talents dramatiques se révèlent plutôt limités, ne déstabilisera ici ses admirateurs d'aucune façon.

Docudrame

THE SOUL KEEPER

Drame de Roberto Faenza. Avec Emilia Fox, Iain Glen, Caroline Ducey.

La vie de Sabina Spielrein, expliquée aux néophytes.

Une histoire intéressante, platement racontée. ★★

ALEKSI K. LEPAGE
COLLABORATION SPÉCIALE

Récupérées et tripotées par les adeptes vaqueusement new-age de la « conscience personnelle », certaines hypothèses du psychiatre suisse Carl Jung passent encore parfois pour des élucubrations ésotériques face aux théories, plus « straight », de son mentor Freud. Le *Soul Keeper*, le « gardien de l'âme » dans cette vague fiction historique, n'est pas Jung mais sa « cliente » névrosée, classée parmi les hystériques, Sabina Spielrein. La juive russe Spielrein deviendra elle-même, après thérapie et après études, une adepte du discours freu-

dien. Elle deviendra médecin, écrira un essai joliment intitulé *La Destruction comme cause du devenir*, et ouvrira à Moscou une sorte d'école alternative où prime la liberté des enfants.

C'est documenté, Spielrein et Jung, la malade et le bon docteur, se sont amourachés l'un de l'autre. Ils ont « consommé » plus d'une fois cet amour bizarre et plus ou moins interdit (de nos jours, pour avoir couché avec sa patiente, Jung défraierait la chronique !) Enfin libérée à la fois de ses démons intérieurs et de l'emprise d'un impossible amour, Spielrein s'installera donc en Russie et tâchera de mener une vie normale, ne perdant jamais contact avec son vieil amant Jung, qui deviendra son ami et confident.

The Soul Keeper ne s'intéresse ni à l'histoire de l'émergence de la psychanalyse ni vraiment aux travaux de Spielrein, dont on ne saura pas grand-chose. Et si le nom de Freud est souvent évoqué (Freud et Spielrein ont entretenu longtemps une correspondance), le vieux Sigmund n'y apparaît pas. On y relate le difficile parcours d'une femme à la fois forte et démunie, dans un monde en plein bouleversement, coincée entre les deux monstrueuses

machines du communisme et du fascisme. L'actrice Emilia Fox se démène, la joue intense et met le paquet, mais sa performance, en soi excellente, détonne dans ce film statique, beige et platement filmé. Pour d'obscures raisons, les scénaristes ont cru bon raconter, en parallèle, les enquêtes, ou plutôt la quête, d'une jeune femme de notre temps, obsédée par Spielrein.

À nous, néophytes à moitié instruits qui ne connaissons pratiquement rien ni de la vie ni de l'oeuvre de Sabina, ce film de l'Italien Roberto Faenza fait l'effet, au mieux, d'une illustration historique romancée ou, au pire, d'un document didactique : quelques noms, quelques dates, quelques lieux. On est ici pour apprendre, cela est clair. Mais pour apprendre quoi ? Au bout du compte, *The Soul Keeper* ne nous apprend rien, sinon qu'une certaine Sabina Spielrein a vraiment existé, qu'elle a fricoté avec Jung, qu'elle a élaboré deux ou trois idées avant d'être éliminée pour rien par les méchants fascistes. Un film triste et déprimant, dans le sens où Spielrein méritait sans doute plus qu'un docudrame pesant, convenu et formaté pour les soirées Thema de Artv.

LES VOYAGEURS EN PARTANCE POUR...

VACANCES VOYAGE



Tous les mercredis et samedis dans **LA PRESSE**

«...LE MEILLEUR FILM QUÉBÉCOIS DEPUIS LONGTEMPS !»

- Martin Bilodeau, Le Devoir

★★★★★

«RENVERSANT... TOUT SIMPLEMENT LE MEILLEUR FILM QUÉBÉCOIS DEPUIS DES ANNÉES.» - Brendan Kelly, The Gazette

★★★★★

«FOLLEMENT BON !» - Marc-André Lussier, La Presse

★★★★★

«C.R.A.Z.Y. constitue la belle surprise du cinéma québécois de cette année.»

- Michel Coulombe, Radio-Canada

★★★★★

- Paul Villeneuve, Journal de Montréal

★★★★★

- Marie-France Bornais, Journal de Québec

★★★★★

- Régis Tremblay, Le Soleil

★★★★★

- Yves Bergeras, Le Droit

«Un film À VOIR ABSOLUMENT... UN GRAND MOMENT DE CINÉMA.»

- Paul Toutant, Radio-Canada

«UN FILM D'EXCEPTION. BRAVO ! BRAVO !»

- Marie-Christine Trotter, Radio-Canada

MICHEL CÔTÉ
MARC-ANDRÉ GRONDIN DANIELLE PROULX



C.R.A.Z.Y.

un film de JEAN-MARC VALLÉE



13 ANS PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

CENTRE DES SCIENCES DE MONTRÉAL
Cineast

IMAX TELUS

Centre des sciences de Montréal ●●●●

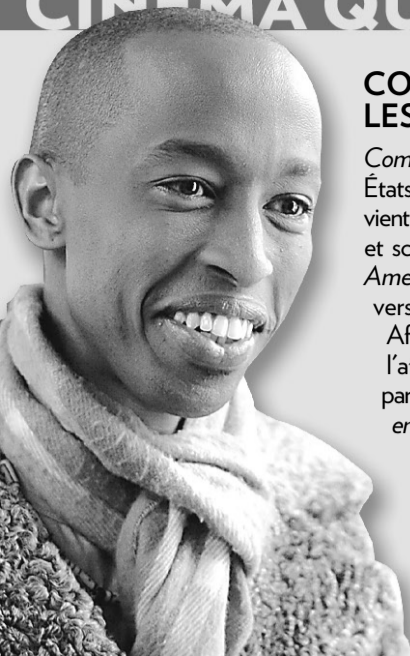
(514) 496-IMAX • 1 800 349-IMAX
www.CentredesSciencesdeMontreal.com

Aventures en ANIMATION 3D

«Préparez-vous à un match haut en couleur qui vous en donnera plein la vue!»
Chantal Guy, La Presse

Desjardins TELUS Pfizer Hydro Québec LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

CINÉMA QUÉBÉCOIS ÉMILIE CÔTÉ



COMMENT CONQUÉRIR LES ÉTATS-UNIS

Comment conquérir l'Amérique en une nuit sera distribué aux États-Unis par ArtMattan Productions. La boîte new-yorkaise vient tout juste d'acheter les droits du film de l'auteur, réalisateur et scénariste Dany Laferrière. Sous le nom *How to Conquer America in One Night*, le long métrage était présenté en version originale française avec sous-titres anglais hier au African Diaspora Film Festival de Chicago. Il prendra bientôt l'affiche en salle dans les grandes villes américaines. Produit par Daniel Morin de Boréal Films, *Comment conquérir l'Amérique en une nuit* met en vedette le député Maka Kotto, l'humoriste Michel Mpambara, ainsi que Sonia Vachon et Sophie Faucher. Au Québec, le film sera disponible en DVD le 26 juillet.

Michel Mpambara
PHOTO BOREAL FILM ET FILM EQUINOXE

BUREAU DU CINÉMA DU QUÉBEC

Finis la tournée de tous les bureaux de cinéma locaux pour les producteurs étrangers et exit la compétition entre ces bureaux pour attirer dans leur coin de pays les tournages les plus lucratifs. La volonté formulée au Forum métropolitain de l'industrie cinématographique, tenu à l'automne dernier, est devenue réalité. Comment? Par la création d'un Bureau du cinéma et de la télévision du Québec. Bien voilà, le BCTQ existe officiellement depuis le 10 juin dernier. Dans le cadre d'une assemblée générale de fondation, quelque 120 représentants du milieu ont adopté les statuts et les règlements du bureau, en plus d'élire les 11 administrateurs du conseil d'administration. Le BCTQ aura essentiellement pour mission d'attirer des tournages étrangers au Québec.

DU CINÉMA À PRÉSENCE AUTOCHTONE

Parmi les films que propose la programmation de Présence autochtone à la Cinémathèque québécoise, on retrouve *Mohawk Girls*, qui sera présenté aujourd'hui, à 14h30, au Cinéma ONF. Il s'agit d'un documentaire de Tracey Deer, s'attardant à quatre jeunes filles mohawks de Kahnawake, qui passent de l'adolescence à la vie adulte. Le film de Marquise Lepage, *Le Rouge et le Noir... au service du Blanc*, sera quant à lui présenté au cours de la soirée de clôture, mercredi soir. Dans ce documentaire, historiens et ethnologues révèlent un aspect méconnu de la période française en Amérique, soit l'histoire de l'esclavage en Nouvelle-France. Pour l'histoire de la programmation de Présence autochtone, consulter le www.nativelynx.qc.ca



La productrice Denise Robert se voit comme un rouage dans la création. « Un créateur, ce n'est pas seulement un film, c'est l'ensemble d'une filmographie qu'il a faite ou qu'il va faire. Je me considère comme un outil pour l'aider à aller le plus loin possible dans sa démarche créatrice. »

PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©

PORTRAIT

DENISE ROBERT

La conjointe de Denys Arcand a réussi à faire son propre nom dans le milieu du cinéma québécois, dont elle est désormais une figure incontournable. Regards de la productrice la plus en vue au Québec sur une industrie en pleine ébullition.

CHANTAL GUY

Avec son partenaire Daniel Louis, Denise Robert fait partie des producteurs les plus occupés ces temps-ci. Elle vient de terminer la ronde des entrevues pour *Idole Instantanée* qui a pris l'affiche mercredi, un peu moins d'un mois avant la sortie très attendue d'*Aurore*, tandis que le tournage du film sur Maurice Richard vient tout juste de commencer.

« C'est une question de circonstances, laisse-t-elle tomber avec le calme qui la caractérise. *Idole instantanée* devait sortir l'automne dernier, mais il a été repoussé pour donner la chance à Yves Desgagnés de bien finir son film, et les distributeurs ont décidé que c'était plus un film d'été. Autrement, j'aurais juste eu un film par année. »

La conjointe de Denys Arcand, devenue aussi célèbre que le cinéaste depuis son apparition aux Oscars où elle a plus parlé que lui, n'en est pas à sa première expérience avec les réalisateurs débutants. En ce sens, elle a accompagné Denise Filiatrault, Émile Gaudreault et Luc Dionne avant d'appuyer Yves Desgagnés. « Ce que j'aime dans mon métier, c'est la possibilité de choisir les gens avec qui je sens une complicité, précise-t-elle. Je ne me lève pas le matin en me disant « lui, il est connu, je vais aller le chercher ». Pas du tout. C'est un choix très réfléchi, selon ce qui est le mieux pour le film. Et ce qui est important aussi comme producteur, c'est une démarche à long terme. Un créateur, ce n'est pas seulement un film, c'est l'ensemble d'une filmogra-

phie qu'il a faite ou qu'il va faire. Je me considère comme un outil pour l'aider à aller le plus loin possible dans sa démarche créatrice. »

Non sans essayer parfois quelques critiques. « On m'a reproché de travailler avec Denise Filiatrault, parce qu'elle avait 70 ans et que les *Laura Cadieux* portaient sur des dames bien en chair passé 50 ans, rappelle-t-elle. La même chose avec Émile Gaudreault, qui n'avait jamais réalisé, et pour Yves Desgagnés. Mais comment peut-on juger du talent de quelqu'un si ce n'est après une première oeuvre? Si on n'avait pas donné sa chance à Denise Filiatrault, elle n'aurait pas

« Pour moi, un budget de film est lié à un scénario. Le budget doit convenir à ce que le scénario exige. Donner des budgets inadéquats à un réalisateur, c'est le condamner à ne pas réussir. »

fait *Alys Robi*, et avec Émile, qui a écrit *Idole instantanée*, on ne serait pas là à se parler aujourd'hui. »

N'empêche, Denise Robert n'est pas à l'abri du doute, et, parce qu'elle travaille de près avec les créateurs — en premier Denys Arcand —, elle connaît bien leurs angoisses. Même qu'elle s'inquiète pour leur avenir dans cette période où le cinéma québécois est en pleine ébullition et où tout le monde veut sa part du gâteau. « Dans les cinq dernières années, il a dû

y avoir 25 ou 30 premiers films. Je me pose une question : avons-nous une vision à long terme ou à court terme? Nous voulons amener plein de monde à faire des premiers films — j'en suis la première coupable —, mais qu'est-ce qu'on va faire pour les deuxièmes et les troisièmes films? Pour installer les filmographies de chacune de ces personnes-là? En France, ceux qui font leur premier film sont presque assurés de faire leur deuxième dans un délai raisonnable, mais ici, il faut prendre son numéro, que tu sois rendu à ton premier ou ton 20^e film. C'est comme un entonnoir ; à la base, il y a beaucoup de talents et plus on monte, moins il y a d'argent. Et nous approchons du trou de l'entonnoir. Je trouve ça épouvantable ! »

Quant à savoir si l'on accorde de trop gros budgets à des réalisateurs qui débutent, elle estime que le questionnement est valable, mais apporte son bémol. « Pour moi, un budget de film est lié à un scénario. Le budget doit convenir à ce que le scénario exige. De donner des budgets inadéquats à un réalisateur, c'est le condamner à ne pas réussir. »

Ainsi donc, le triomphe de Denys Arcand avec *Les Invasions barbares* ne lui assure pas son prochain film? « Absolument pas, confirme-t-elle. On se dit que c'est facile parce que c'est Denys, mais puisque *Stardom* et *Love and Human Remains* n'avaient pas eu le succès escompté, la réaction a été très négative quand il a présenté le projet des *Invasions barbares*. Ce qui m'amène à comprendre qu'à chaque film, on repart à zéro. Il faut accepter le système qu'on a jusqu'à ce qu'on en trouve un meilleur. Je rêve du jour où tous nos créateurs pourront avoir une continuité dans leur démarche. »

CINQ QUESTIONS À...

ANTOINE SICOTTE

AUTEUR, COMPOSITEUR, INTERPRÈTE

Après avoir connu le succès au sein du groupe Sky, Antoine Sicotte s'est tourné vers la réalisation d'albums et



Antoine Sicotte

a fondé sa compagnie, Muzik Records. Il est l'homme derrière les disques de *Star Académie* — il travaille présentement au troisième —, mais aussi ceux de Gabrielle Destroismaisons et d'Emily Bégin. Pour *Idole instantanée*, il a composé sa première musique de film (en collaboration avec Karl Wolf et Alexis Dufresne). Entre autres, la chanson *Avec l'amour*, chantée par toutes les participantes du film, et qui nous reste en tête longtemps....

Q Comment es-tu arrivé dans ce projet?

R La première raison pour laquelle j'ai accepté, c'est que c'était une réalisation d'Yves Desgagnés, un ami de la famille (ndlr : Antoine Sicotte est le fils de Gilbert Sicotte). Je savais que ça allait être une super expérience, et cette collaboration avec Yves est mon plus beau souvenir du projet. Karl Wolf et moi avons eu une liberté complète, et on s'est laissé aller. Ce qui est le fun, c'est que très rapidement dans le film, on identifie le caractère des personnages selon sa version d'*Avec l'amour*.

Q Le film parle du phénomène des stars instantanées et tu as réalisé les albums de *Star Académie*. Est-ce qu'il y a une formule à suivre pour faire une chanson?

R Je pense que oui. Il faut qu'il y ait une mélodie accrocheuse, de l'émotion et des dynamiques dans la pièce. Je pense que ce sont les mêmes lois d'écriture que les Beatles ont suivies pendant 30 ans.

Q Oui, mais il y a tout de même un aspect comique et ironique quand on entend *Avec l'amour*...

R Le côté comique vient du texte de Daniel Thibault, car nous avons écrit la musique sans aucun humour. L'intention de la mélodie restait la même et je pense qu'on aurait une tout autre perception de la pièce si on l'entendait dans un autre contexte. Nous avons vraiment pris cette tonalité au sérieux comme on prend n'importe quel album au sérieux. Nous ne sommes pas vraiment des rigolos... Je ne perçois pas notre création comme ça.

Q Que penses-tu du film?

R C'est sûr que c'est une caricature, mais il y a toujours une réalité dans la caricature. Ce que j'ai trouvé le plus frappant, pour avoir été dans le groupe Sky et avoir connu *Star Académie*, c'est l'intensité des fans, comment ils peuvent être excessifs et s'approprier les artistes.

Q Voudrais-tu faire d'autre musique de film?

R C'est sûr que c'est quelque chose qui m'intéresse. Si j'avais à faire une autre musique de film, ce serait plus une musique d'ambiance, qui m'amènerait ailleurs que ce que je fais dans le milieu du disque. Quelque chose qui n'aurait même pas de texte. Je me permettrais vraiment d'expérimenter.

— Chantal Guy